HAL open science

Usages et pratiques en lien avec les données de recherche. Une enquête menée auprès des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Hans Dillaerts, Céline Paganelli, Lise Verlaet, Hugo Catherine

To cite this version:

Hans Dillaerts, Céline Paganelli, Lise Verlaet, Hugo Catherine. Usages et pratiques en lien avec les données de recherche. Une enquête menée auprès des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. [Rapport de recherche] Université Paul-Valéry Montpellier 3. 2020. ⟨halshs-02902710⟩

HAL Id: halshs-02902710

https://shs.hal.science/halshs-02902710v1

Submitted on 20 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

« *Science ouverte et données de la recherche en SHS : entre politiques d'incitation et pratiques de la communication scientifique, quelle place pour les institutions et les bibliothèques ?* »

Projet de recherche financé par l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Usages et pratiques en lien avec les données de recherche. Une enquête menée auprès des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Rapport rédigé par **Hans Dillaerts** (dir.)

Avec la collaboration de Céline Paganelli, Lise Verlaet, Hugo Catherine

Présentation et contexte de l'enquête

Objectifs et finalités

Cette enquête s'inscrit dans le cadre du projet de recherche intitulé « *Science ouverte et données de la recherche en SHS : entre politiques d'incitation et pratiques de la communication scientifique, quelle place pour les institutions et les bibliothèques ?* » qui bénéficie pour une durée de 2 ans d'un financement de l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Le projet vise à recueillir et analyser d'une part les usages et les pratiques des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 en matière des données de recherche et d'autre part les pratiques institutionnelles et notamment celles des professionnels de l'IST au sein des structures documentaires et des bibliothèques universitaires.

Ce projet, ayant des visées scientifiques et professionnelles, rassemble aussi bien des enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication rattachés au LERASS (Hans Dillaerts, Céline Paganelli, Lise Verlaet) que des professionnels de l'information-documentation, à savoir Hugo Catherine (Université Paul-Valéry Montpellier 3, BIU) et Anne-Laure Fischer (Université Paul-Valéry Montpellier 3, BIU).

Une enquête quantitative a été menée en 2019 sur les pratiques et les usages des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 en lien avec les données de recherche. Le présent rapport a pour objectif de présenter les principaux résultats dans la continuité de travaux engagés antérieurement au sein d'autres universités :

- L'enquête réalisée par Hélène Prost et Joachim Schöpfel à l'université de Lille 3 et dont le rapport publié en 2015 est accessible sur https://hal.univ-lille3.fr/hal-01198379
- L'enquête réalisée par Alexandre Serres, Marie-Laure Malingre, Morgane Mignon, Cécile Pierre et Didier Collet à l'université Rennes 2 et dont le rapport publié en 2017 est accessible sur https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01635186v2
- L'enquête réalisée par Julie Duprat à l'université Bordeaux Montaigne et dont le rapport publié en 2018 est accessible sur https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02020141

En concertation avec l'ensemble des membres impliqués dans le projet, le questionnaire présenté dans ce rapport de recherche a été élaboré en s'appuyant à la fois sur les questionnaires et les principaux résultats des enquêtes précédemment citées. Nous tenons également à remercier plus précisément M. Joachim Schöpfel et M. Alexandre Serres que nous avons sollicités dans la phase d'élaboration du questionnaire afin de recueillir leur avis sur le projet de questionnaire : leurs remarques constructives ont permis d'améliorer l'ensemble.

Modalités de diffusion de l'enquête

Le questionnaire a été élaboré à l'aide de Sphinx, puis a été administré aux chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 en mai et juin 2019 :

- Au mois de mai par l'intermédiaire de la Direction de la Recherche et des Etudes Doctorales. M. Jean-Michel Ganteau, Vice-Président du Conseil Scientifique, a invité par courriel l'ensemble des responsables des équipes de recherche à relayer ce questionnaire auprès des (enseignants-)chercheurs de leurs équipes (chercheurs rattachés et associés, mais aussi doctorants).
- Au mois de juin par Hans Dillaerts qui a contacté par courriel et à titre individuel tous les enseignants chercheurs de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 en s'appuyant sur l'annuaire des composantes et des services de l'université. Cet annuaire est accessible à travers l'ENT de l'université.

Ces deux modes d'administration ont permis de récolter 81 réponses complètes sur un total de 922 personnes contactées, soit un taux de réponse de 8,79%. Ce taux de réponse faible constitue une faiblesse importante de la présente étude et peut en partie s'expliquer par les facteurs suivants :

- En lien avec le projet Nexus et le schéma directeur du numérique, un certain nombre d'enquêtes ont été menées auprès de la communauté universitaire tout au long de l'année universitaire 2018-2019 afin de recueillir les pratiques et besoins des (enseignants-)chercheurs de l'université en lien avec le numérique. Comme indiqué précédemment, l'enquête sur les données, réalisée vers la fin de l'année universitaire, est donc intervenue dans un contexte où la communauté scientifique avait déjà été sollicitée à plusieurs reprises sur des questions relatives aux usages numériques.
- Sur les 922 personnes contactées, un nombre relativement important ne sont pas des chercheurs, mais des chargés des cours qui ne sont ni doctorants, ni docteurs. L'annuaire de l'université n'indique effectivement pas toujours systématiquement les fonctions et les statuts des personnes recensées.

Limites de l'étude et poursuite du projet de recherche

Au-delà des limites traditionnelles liées aux enquêtes quantitatives, l'échantillon constitue ici la limite principale de l'étude rendant impossible l'analyse des pratiques disciplinaires par exemple à travers des tris croisés sur les variables « unités de recherche » et « sections CNU ». Des analyses plus approfondies à partir de ces variables auraient pu nous permettre d'analyser plus finement les pratiques disciplinaires des communautés de chercheurs en SHS .

L'enquête quantitative constituait la première phase de ce projet de recherche. Cette enquête étant finalisée maintenant, notre objectif est maintenant de mettre en perspective et de discuter les résultats à travers une démarche qualitative (entretiens) au courant de l'année 2020.

Synthèse des résultats

Les résultats de l'enquête s'appuient sur un échantillon de 81 réponses complètes. La lecture des résultats présentés ultérieurement dans ce rapport doit tenir compte des éléments d'analyse suivants :

- La majorité des répondants (54,3%) est composée par le corps de maître de conférences;
- Six répondants sur dix (64,2%) ont moins de 16 ans d'expérience professionnelle, autrement dit, des chercheurs qui sont au début de leur carrière professionnelle;
- Trois répondants sur dix (35,8%) ont déjà porté un projet de recherche financé.

Typologie des données manipulées : une forte diversité impliquant des usages et pratiques pluriels

Les résultats de cette étude s'inscrivent dans la continuité des principales conclusions et tendances identifiées dans les travaux engagés antérieurement à l'université de Lille 3 et l'université Rennes 2. La typologie des données retenue dans cette étude repose à l'identique sur celle qui avait été identifiée et proposée dans le cadre de l'enquête menée à l'université de Rennes 2. Cette dernière avait elle-même été inspirée de l'enquête effectuée à l'université de Lille 3.

Les répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 manipulent et produisent des données dont la nature, les contours et les formats sont très hétérogènes. Les répondants déclarent en très grande majorité manipuler et produire des données textuelles (85,2% pour les « données sources » ; 71,6% pour les « données résultats »). Ces dernières semblent occuper une place encore plus importante dans les pratiques des chercheurs de l'université Paul-Valéry que chez les chercheurs de l'université de Rennes 2.

Quatre autres catégories de données occupent une place importante dans les pratiques professionnelles des répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 que ce soit au niveau des « données sources » ou des « données résultats », à savoir :

- Les données d'enquêtes, de sondages (entretiens) : 43,2% pour les « données sources » ; 38,3% pour les « données résultats » ;
- Les données chiffrées (tableaux de données statistiques ...) : 30,9% pour les « données sources » ; 37% pour les « données résultats » ;
- Les données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...) : 42% pour les « données sources », 35,8% pour les « données résultats » ;
- Les données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques) ; 45,7% pour les « données sources », 28,4% pour les « données résultats » ;

Cette diversité au niveau des usages et pratiques est encore plus prononcée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé. En ce qui concerne les « données sources », ces derniers manipulent davantage les données d'enquêtes, de sondages (44,8% contre 23,1%), les données web (31% contre 21,2%), les données 3D, de simulation (17,2% contre 5,8%). Quant aux « données résultats » , les répondants ayant porté un projet de recherche financé produisent davantage de données d'enquêtes, de sondages (44,8% contre 34,6%), de données textuelles (82,8% contre 65,4%), de données 3D, de simulation (17,2% contre 7,7%), de données chiffrées (55,2% contre 26,9%).

De façon plus générale, les données non numériques occupent encore une place importante dans les pratiques des répondants que ce soit pour les « données sources » (45,7%) ou les « données résultats » (38,3%). Les usages et pratiques en lien avec les données nativement numériques semblent être légèrement plus marqués chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé que ce soit pour les « données sources » (27,6% contre 21,2%) ou les données « résultats » (37,9% contre 30,8%).

Méconnaissance des politiques en matière des données de recherche

79% des répondants déclarent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune des données de recherche à l'échelle de l'université et 54,3% déclarent ne pas savoir s'il existe une telle politique au niveau de leur unité de recherche. Cette méconnaissance semble légèrement moins marquée chez les répondants ayant un projet de recherche financé : 17,2% déclarent en effet qu'il n'existe actuellement pas de politique en la matière à l'échelle de l'établissement contre 5,8% des répondants qui n'ont pas porté de projet de recherche.

La grande majorité des répondants (70,4%) n'a jamais entendu parler de plan de gestion de données (PGD) ou de *Data management plan* (DMP). Cette méconnaissance est toutefois moins marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé : la majorité (58,6%) a déjà entendu parlé de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) contre 13,5% des répondants qui n'en ont pas porté.

Autre constat à souligner : la grande majorité des répondants (79%) estime ne pas être amenée à travailler sur des données dites sensibles.

Méconnaissance des outils et services préconisés par les professionnels de l'information-documentation

Les outils préconisés par les professionnels de l'information (serveur huma-num, entrepôts de données, archive ouverte) sont peu sollicités par les répondants (moins de 10%). En ce qui concerne plus précisément les entrepôts de données Zenodo, Figshare, Dryad et Nakala, moins de 10% des répondants déclarent les connaître.

En comparant notre enquête avec celles effectuées à l'université Lille 3 et l'université Rennes 2, nous pouvons également confirmer le recours croissant aux services de stockage privés (Dropbox, Google

Drive, etc.). A l'université Paul-Valéry Montpellier, quatre répondants sur dix déclarent les utiliser pour stocker leurs données.

Les pratiques de stockage semblent diverger légèrement chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé :

- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un espace de stockage d'un serveur de l'équipe de recherche contre 3,8% qui n'en ont pas porté;
- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un serveur Huma-Num contre 5,8% des répondants qui n'en ont pas porté ;
- 20,7% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur une archive ouverte contre 3,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Les entrepôts de données Zenodo, Figshare, Dryad et Nakal ne sont pas réellement mieux connus par les répondants ayant porté un projet de recherche financé par contre.

De façon plus générale, l'enquête permet également de constater une certaine méconnaissance vis-à-vis des outils mis à disposition des chercheurs à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. La majorité des répondants (56,8%) déclare ne pas connaître les outils qui sont mis à leur disposition au niveau de l'université.

Usages, représentations et freins multiples en matière de réutilisation et mise en libre accès des données de recherche

Plus de trois répondants sur dix déclarent avoir déjà réutilisé un jeu de données produites par les collègues de son unité de recherche (30,86%) ou des collègues extérieurs à l'université (38,27%) dans le cadre de ses propres activités de recherche. Trois répondants sur quatre (74,1%) estiment que le partage et la mise en ligne des données de recherche sont des pratiques peu ancrées dans leur discipline.

Un répondant sur cinq a déjà mis en libre accès ses données de recherche sur un espace dédié. Les répondants ayant porté un projet de recherche financé sont plus enclins à diffuser et à partager régulièrement leurs données de recherche que les autres répondants (13,8% contre 0%). Ils sont également plus enclins à penser que le partage et la mise en libre accès des données sont des pratiques peu courantes dans leur discipline (79,3% contre 71,2%).

Les facteurs de frein, que ce soit en matière de réutilisation des données produites par des tiers ou de mise en libre accès des données de recherche, peuvent être regroupés en deux ensembles comme le propose le rapport de l'enquête menée à Rennes 2 :

- « d'une part, les raisons « externes », liées aux aspects juridiques, scientifiques, économiques, institutionnels... des données de recherche; les obstacles à la libre diffusion sont à relever ici du côté des données de recherche elles-mêmes, ou du contexte scientifique. »

- « d'autre part, un ensemble de facteurs que nous qualifierons d' « internes », dans la mesure où ils sont davantage liés aux perceptions, aux représentations personnelles des enseignants-chercheurs. »

L'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 permet d'identifier les facteurs de freins « externes » suivants :

Facteurs de frein « externes » jugés importants par la majorité des répondants	**Réutiliser les données**	**Rendre les données accessibles**
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur	76,5%	74,1%
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF	56,8%	49,4%
Investissement non reconnu par les instances d'évaluation		65,4%

En ce qui concerne les facteurs de freins « internes », l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 permet d'identifier les facteurs suivants :

Facteurs de frein « internes » jugés importants par la majorité des répondants	**Réutiliser les données**	**Rendre les données accessibles**
Manque de connaissances sur le sujet	70,4%	64,2%
Manque de formation	66,7%	69,9%
Manque de temps	79%	76,5%
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques	65,4%	44,4%
Crainte de voir les données appropriées par d'autres		69,1%
Crainte du plagiat		65,4%

Axes stratégiques jugés importants par les répondants en vue d'une politique d'établissement en matière des données de recherche

Tous les axes stratégiques proposés au sein du questionnaire sont considérés comme étant importants par plus de 80% des répondants, à savoir :

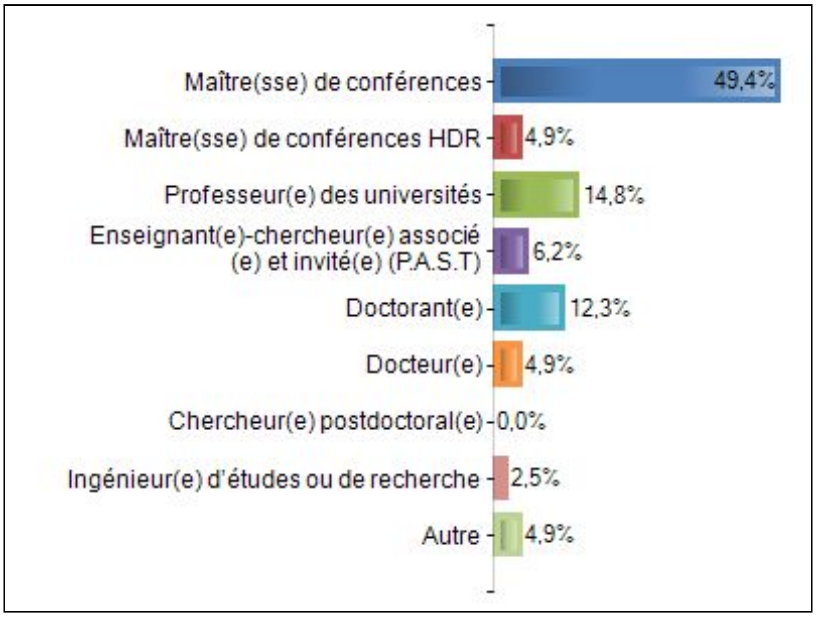
- Le développement et mise à disposition d'outils techniques (espace de stockage, outils collaboratifs) ;
- Le développement d'une offre de formation ;
- La mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique) ;
- La mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques.

Analyse globale de l'enquête

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s

1. 1 Quel est votre statut ?

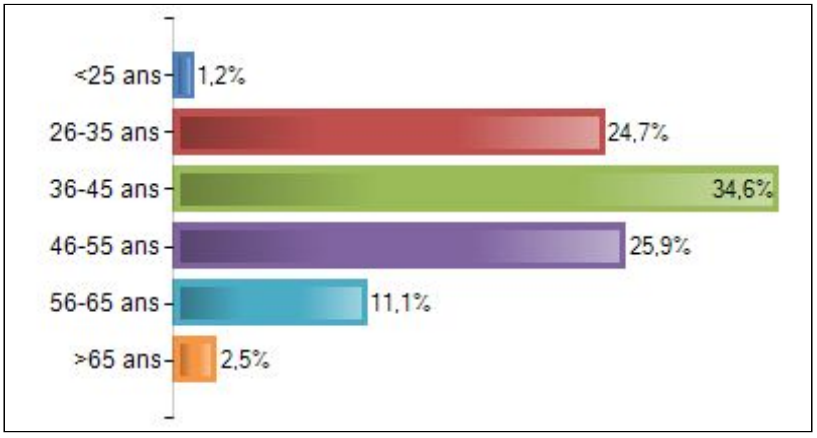
	Effectifs	% Obs.
Maître(sse) de conférences	40	49,4%
Maître(sse) de conférences HDR	4	4,9%
Professeur(e) des universités	12	14,8%
Enseignant(e)-chercheur(e) associé(e) et invité(e) (P.A.S.T)	5	6,2%
Doctorant(e)	10	12,3%
Docteur(e)	4	4,9%
Chercheur(e) postdoctoral(e)	0	0%
Ingénieur(e) d'études ou de recherche	2	2,5%
Autre	4	4,9%
Total	**81**	**100%**



La majorité des répondants est composée par le corps de maître(sse) de conférences (54,3% soit 44 répondants). Puis viennent les professeur(e)s des universités (14,8% soit 12 répondants) et les doctorant(e)s (12,3% soit 10 répondants).

1.2 Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?

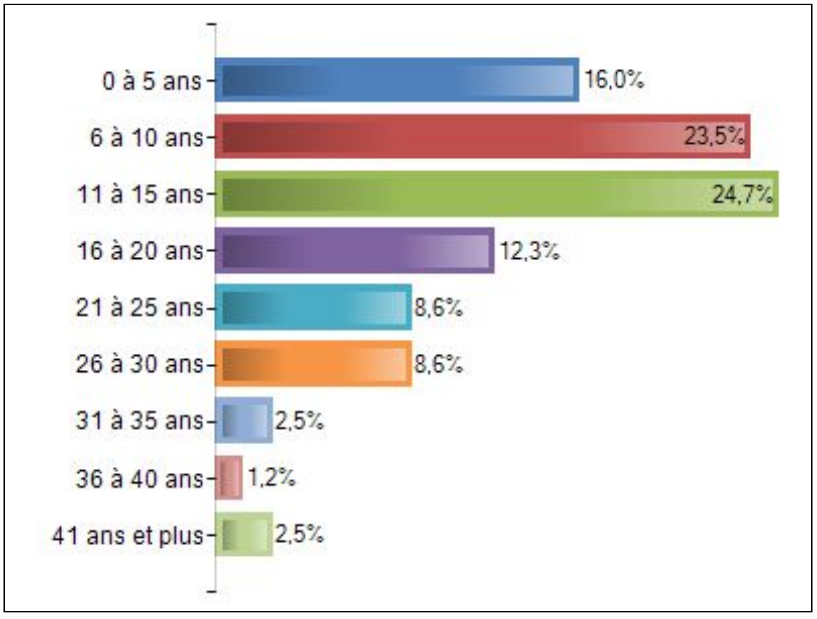
	Effectifs	% Obs.
<25 ans	1	1,2%
26-35 ans	20	24,7%
36-45 ans	28	34,6%
46-55 ans	21	25,9%
56-65 ans	9	11,1%
>65 ans	2	2,5%
Total	**81**	**100%**



Trois quarts des répondants (74,1% soit 60 personnes interrogées) ont plus de 36 ans. La tranche des 36-45 ans est la plus nombreuse (34,6%), suivie par la tranche des 46-55 ans (25,9%).

1.3 Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous en matière de recherche (depuis l'inscription en thèse)?

	Effectifs	% Obs.
0 à 5 ans	13	16%
6 à 10 ans	19	23,5%
11 à 15 ans	20	24,7%
16 à 20 ans	10	12,3%
21 à 25 ans	7	8,6%
26 à 30 ans	7	8,6%
31 à 35 ans	2	2,5%
36 à 40 ans	1	1,2%
41 ans et plus	2	2,5%
Total	**81**	**100%**



L'enquête a touché majoritairement des répondants qui pourraient être qualifiés plutôt de jeunes chercheur-e-s : plus de six répondants sur dix (64,2% soit 52 répondants) ont moins de 16 ans d'expérience professionnelle en matière de recherche.

1.4 De quelle section CNU relevez-vous?

	Effectifs	% Obs.
04 - Science politique	1	1,2%
05 - Sciences économiques	1	1,2%
06 - Sciences de gestion	2	2,5%
07 - Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	6	7,4%
08 - Langues et littératures anciennes	2	2,5%
09 - Langue et littérature françaises	4	4,9%
11 - Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	12	14,8%
12 - Langues et littératures germaniques et scandinaves	2	2,5%
13 - Langues et littératures slaves	0	0%
14 - Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	2	2,5%
16 - Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	4	4,9%
18 - Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art	8	9,9%
19 - Sociologie, démographie	2	2,5%
20 - Anthropologie biologique, ethnologie, préhistoire	3	3,7%
21 - Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	11	13,6%
23 - Géographie physique, humaine, économique et régionale	2	2,5%
28 - Milieux denses et matériaux	1	1,2%
67 - Biologie des populations et écologie	1	1,2%
70 - Sciences de l'éducation	7	8,5%
71 - Sciences de l'information et de la communication	10	12,3%
Total	**81**	**100%**

L'enquête a touché principalement les répondants des sections suivantes :

- Les sections CNU 7-15 : 34,6% soit 28 répondants ;
- Les sections CNU 16-24 : 37,1% soit 30 répondants ;
- Les sections CNU 70-71 : 21,1% soit 17 répondants.

1.5 Quelle est votre unité de recherche de rattachement principal ?

	Effectifs	% Obs.
CEMM | Centre d'Études Médiévales de Montpellier	3	3,7%
CREG | Centre de Recherches et d'Etudes Germaniques	2	2,5%
CRISES | Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines et Sociales de Montpellier	2	2,5%
DIPRALANG | Laboratoire de Sociolinguistique, d'Anthropologie des Pratiques Langagières et de Didactique des Langues-Cultures	1	1,2%
EMMA | Etudes Montpelliéraines du Monde Anglophone	7	8,6%
IRCL | Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières	7	8,6%
IRIEC | Institut de Recherche Intersite en Études Culturelles	0	0%
LIRDEF | Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation	7	8,6%
LLACS | Langues, Littératures, Arts et Cultures du Sud	2	2,5%
PRAXILING	6	7,4%
RIRRA 21 | Représenter, Inventer la Réalité du Romantisme à l'Aube du XXIe siècle	10	12,3%
ARTDEV | Acteurs, Ressources et Territoires Dans le Développement	2	2,5%
ASM | Archéologie des Sociétés Méditerranéennes	9	11,1%
CEFE | Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive	1	1,2%
LERASS CERIC | Cercle d'Etude et de Recherche en Information-Communication	10	12,3%
CORHIS | Communication, Ressources Humaines & Intervention Sociale	2	2,5%
EPSYLON | Dynamique des Capacités Humaines et des Conduites de Santé	4	4,9%
GRED | Gouvernance, Risque, Environnement, Développement	2	2,5%
LERSEM | Laboratoire d´Études et de Recherches en Sociologie et en Ethnologie de Montpellier	4	4,9%
Autre	0	0%
Total	**81**	**100%**

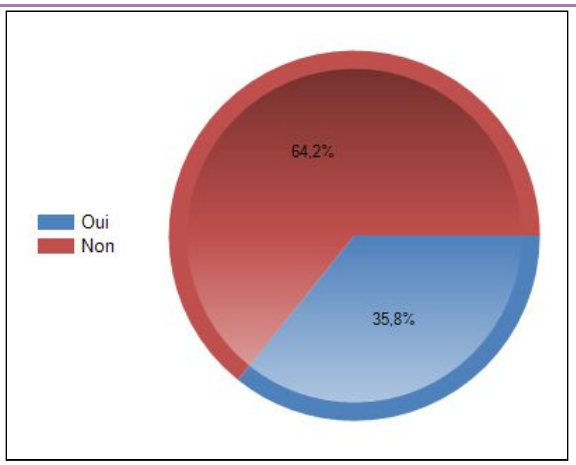
Dans le cadre de cette enquête, les unités de recherche suivantes sont les plus représentées (>10% des répondants):

1. RIRRA 21 (Représenter, Inventer la Réalité du Romantisme à l'Aube du XXIe siècle). Il s'agit d'un laboratoire de recherche pluridisciplinaire qui privilégie quatre champs de recherche :
    a. Littérature et médias,
    b. Esthétique, poétique et arts
    c. Histoire, archives et patrimoine
    d. Société, culture et globalisation
2. LERASS (Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales) CERIC (Cercle d'Etude et de Recherche en Information-Communication), laboratoire en Sciences de l'information et de la communication
3. ASM (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes), laboratoire de recherche en archéologie.

En dehors de l'IRIEC (Institut de Recherche Intersite en Etudes Culturelles), soulignons qu'il y a au moins un répondant pour chaque unité de l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

1.6 Avez-vous déjà été porteur d'un projet de recherche financé ?

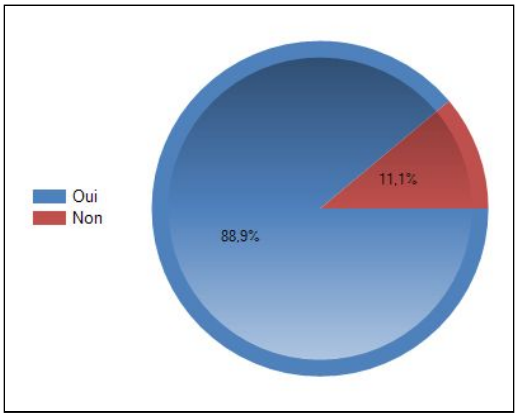
	Effectifs	% Obs.
Oui	29	35,8%
Non	52	64,2%
Total	**81**	**100%**



Un peu plus d'un tiers des répondants ont déjà porté de projets de recherche financés : ils constituent 35,8% de l'échantillon total, soit 29 personnes répondants.

1.7 Êtes-vous intéressé-e par les problématiques liées aux données de recherche (stockage, mise à disposition et partage)?

	Effectifs	% Obs.
Oui	72	88,9%
Non	9	11,1%
Total	**81**	**100%**



Les répondants de l'enquête semblent très majoritairement intéressés par l'objet même de l'enquête et plus précisément les problématiques liées aux données de recherche (88,9%, soit 72 répondants, déclarent être intéressés par ces questions).

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées

2.1 Parmi les catégories suivantes, de laquelle (ou desquelles) relèvent vos « données sources » (i.e. vos « données collectées ») ?

	Effectifs	% Obs.
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives....)	69	85,2%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques...)	37	45,7%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	35	43,2%
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...)	34	42%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	31	38,3%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques ....)	25	30,9%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux....)	20	24,7%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie...)	9	11,1%
Des données 3D, de simulation	8	9,9%
Autre	3	3,7%
Total	**81**	

Les résultats permettent tout d'abord de constater une diversité très forte au niveau des données que les répondants manipulent : 8 catégories de données sur 9 sont utilisées par au moins 10% des répondants, 6 d'entre elles par au moins 25% des répondants.

Les répondants de l'enquête semblent toutefois s'appuyer principalement sur des données textuelles (85,2% soit 69 répondants). Plus de quatre répondants sur dix déclarent également s'appuyer sur des données audiovisuelles (45,7% soit 37 répondants), des données d'enquêtes, de sondages (43,2% soit 35 répondants), des données d'observation (42% soit 34 répondants).

2.1.b Le plus souvent, s'agit-il de

	Effectifs	% Obs.
Données non numériques	37	45,7%
Données numérisées (corpus numériques par exemple)	25	30,9%
Données nativement numériques (conçues directement sous format numérique)	19	23,5%
Total	**81**	**100%**

Presque la moitié des répondants (45,7%, soit 37 répondants) déclarent traiter et manipuler le plus souvent des données non numériques. Les données numérisées occupent également une place importante dans les pratiques des répondants (30,9% soit 25 répondants). Enfin, les usages et

pratiques développées en lien avec les données nativement numériques semblent être plus timides (23,5% des répondants soit 19 répondants).

2.2 Parmi les catégories suivantes, de laquelle ou desquelles relèvent vos « données résultats » (i.e. vos données produites) ?

	Effectifs	% Obs.
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives....)	58	71,6%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	31	38,3%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques ....)	30	37%
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...)	29	35,8%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques...)	23	28,4%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	15	18,5%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux....)	13	16%
Des données 3D, de simulation	9	11,1%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie...)	8	9,9%
Autre	3	3,7%
Total	**81**	

Les résultats permettent de constater une diversité forte au niveau des données que les répondants produisent : 8 catégories de données sur 9 sont mises en avant par au moins 10% des répondants, 5 d'entre elles par au moins 25% des répondants. Les données produites sont très principalement des données textuelles (71.6%). Plus du tiers des répondants déclarent produire des données d'enquêtes (38.3%), des données chiffrées (37%) et des données d'observation (35.8%).

2.2.b Le plus souvent, s'agit-il de:

	Effectifs	% Obs.
Données non numériques	31	38,3%
Données numérisées (corpus numériques par exemple)	23	28,4%
Données nativement numériques (conçues directement sous format numérique)	27	33,3%
Total	**81**	**100%**

38,3% des répondants (soit 31 répondants) déclarent produire le plus souvent des données non numériques. Parmi les répondants qui déclarent produire des données numériques, les données numérisées (28,4%, soit 23 répondants) semblent occuper à peu près la même place dans les pratiques des répondants que les données nativement numériques (33,3% soit 27 répondants).

2.3 Comparaison entre les « données sources » et les « données résultats »

	Données sources		Données résultats	
	Effectifs	**% Obs.**	**Effectifs**	**% Obs.**
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs…)	34	42%	29	35,8%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie…)	9	11,1%	8	9,9%
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives….)	69	85,2%	58	71,6%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques…)	37	45,7%	23	28,4%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	31	38,3%	15	18,5%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques ….)	25	30,9%	30	37%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	35	43,2%	31	38,3%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux….)	20	24,7%	13	16%
Des données 3D, de simulation	8	9,9%	9	11,1%
Autre	3	3,7	3	3,7%

A l'instar des données collectées, les données produites relèvent en très grande majorité des données textuelles (71,6%, soit 58 répondants). Quatre autres catégories de données occupent une place importante dans les pratiques professionnelles des chercheurs que ce soit au niveau des « données sources » ou des « données résultats » :

- Les données d'enquêtes, de sondages (entretiens) : 43,2% pour les « données sources » ; 38,3% pour les « données résultats » ;
- Les données chiffrées (tableaux de données statistiques ...) : 30,9% pour les « données sources » ; 37% pour les « données résultats ». Précisons que c'est la seule catégorie de données qui est davantage produite qu'« utilisée » par les répondants ;
- Les données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...) : 42% pour les « données sources », 35,8% pour les « données résultats » ;
- Les données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques) ; 45,7% pour les « données sources », 28,4% pour les « données résultats ».

2.4 Comparaison entre les « données sources » et les « données résultats » pour les données numériques et non numériques

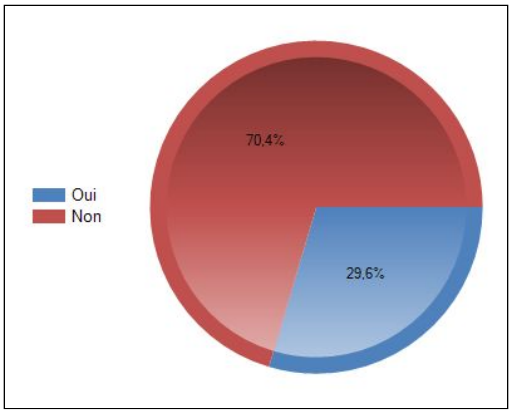
	Données sources		Données résultats	
	Effectifs	**% Obs.**	**Effectifs**	**% Obs.**
Données non numériques	37	45,7%	31	38,3%
Données numérisées (corpus numériques par exemple)	25	30,9%	23	28,4%
Données nativement numériques (conçues directement sous format numérique)	19	23,5%	27	33,3%

Les données non numériques occupent une place importante dans les pratiques des répondants que ce soit pour les « données sources » (45,7%) ou les « données résultats » (38,3%). En ce qui concerne les données nativement numériques, les pratiques semblent changer : 23,5% pour les « données sources » contre 33,3% pour les « données résultats ».

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche

3.1 Avez-vous déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) liés à la gestion des données de recherche?

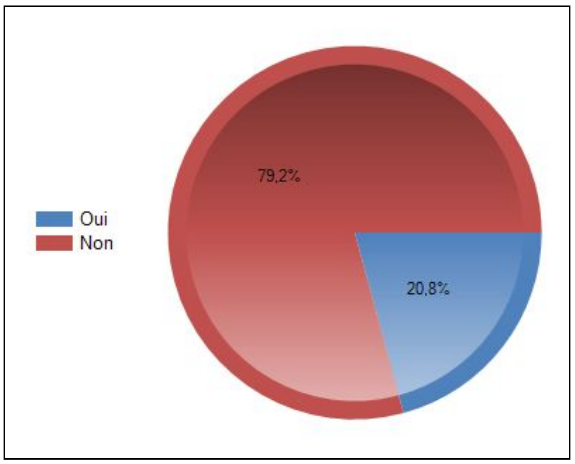
	Effectifs	% Obs.
Oui	24	29,6%
Non	57	70,4%
Total	**81**	**100%**



La grande majorité des répondants (70,4% soit 57 répondants) n'a jamais entendu parler de plans de gestion de données (PGD) ou de *Data management plan* (DMP).

3.1.b Si oui, avez-vous déjà participé?

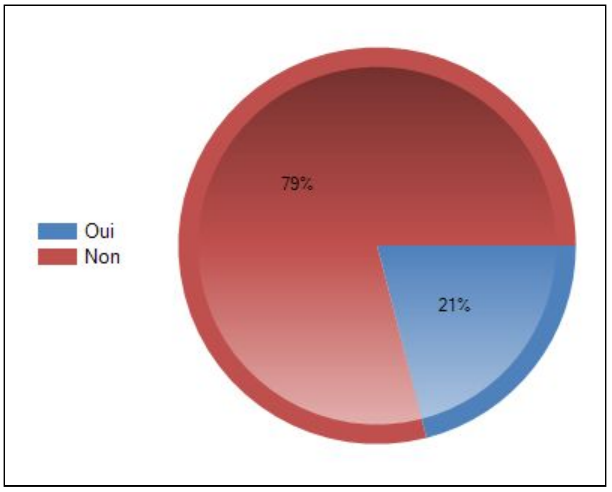
	Effectifs	% Obs.
Oui	5	20,8%
Non	19	79,2%
Total	**24**	**100%**



Parmi les 24 répondants qui en avaient entendu parler, seulement 5 ont participé à leur élaboration.

3.2 Vos activités de recherche vous amènent-elles à travailler sur des données sensibles ?

	Effectifs	% Obs.
Oui	17	21%
Non	64	79%
Total	**81**	**100%**



La grande majorité des répondants (79% soit 64 répondants) estime ne pas être amenés à travailler sur des données dites sensibles.

3.2.b Si oui, lesquelles?

Répondants	Données sensibles évoquées et citées par les répondants
Répondant 1	« Dans le domaine de la prison »
Répondant 2	« Vie privée des Interessés ou de tierces personnes, éventuellement incriminations de tierces personnes. »
Répondant 3	« données patrimoniales (archéologiques : données sont détruites au fur et à mesure qu'on les étudie, donc fort enjeu autour de leur enregistrement pérenne) »
Répondant 4	« Données personnelles, médicales»
Répondant 5	« anonymat et pratique de drogues, déviance, exclusion»
Répondant 6	« Données personnelles et privées (mais je ne suis pas sûr que cela corresponde à des « données sensibles»)»
Répondant 7	« archives de renseignements généraux »
Répondant 8	« données cliniques (patients) »
Répondant 9	« entretiens avec des professionnels liés à des clauses de confidentialité »
Répondant 10	« entretiens avec des acteurs identifiables et potentiellement menacés »
Répondant 11	« intimité familiale, drame familiaux »
Répondant 12	« Données personnelles »
Répondant 13	« discours »
Répondant 14	« Données sur le fonctionnement interne des entreprises, mécanismes internes à chaque entreprise de gouvernance et de régulation des ressources humaines »
Répondant 15	« santé »

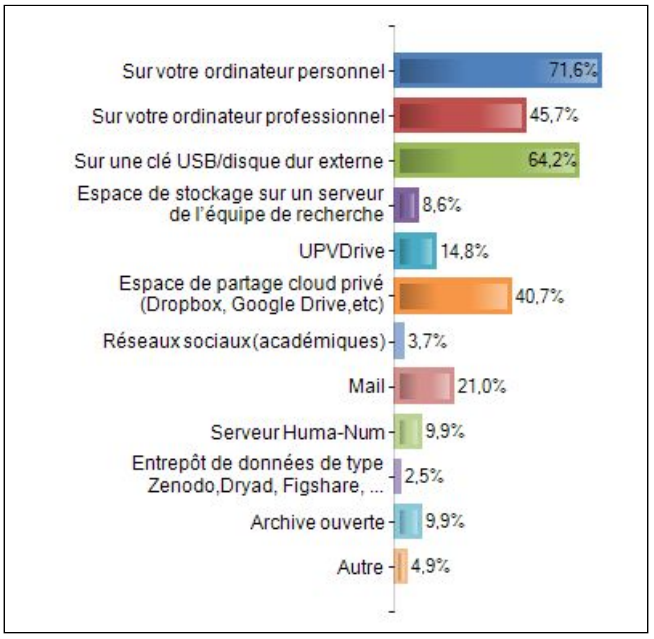
3.3 Où stockez-vous les données non numériques?

	Effectifs	% Obs.
A votre domicile	69	85,2%
Dans votre bureau à l'université	27	33,3%
Dans un espace de stockage mis à disposition par votre unité de recherche	9	11,1%
Total	**81**	

La plupart des répondants (85,2% soit 69 répondants) semblent stocker leurs données non numériques à leur domicile. Elles sont stockées dans une moindre mesure dans les bureaux (33,3% soit 27 répondants) et plus rarement dans un espace de stockage mis à disposition par leur unité de recherche (11,1% soit 9 répondants uniquement).

3.4 Où stockez-vous vos données numériques ?

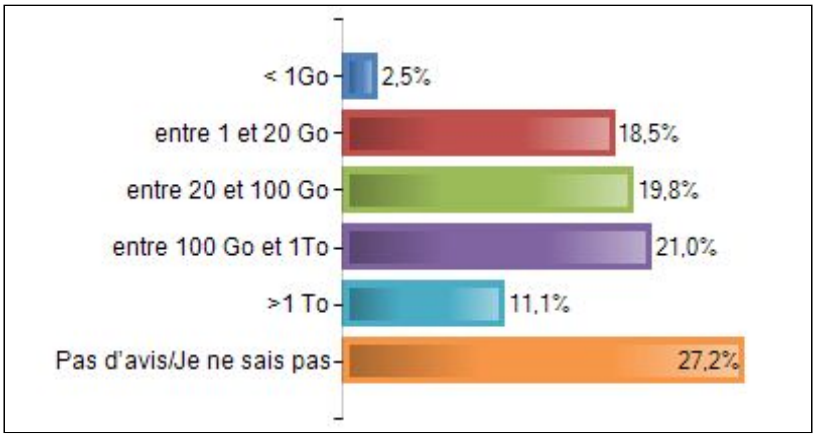
	Effectifs	% Obs.
Sur votre ordinateur personnel	58	71,6%
Sur une clé USB/disque dur externe	52	64,2%
Sur votre ordinateur professionnel	37	45,7%
Espace de partage cloud privé (Dropbox, Google Drive,etc)	33	40,7%
Mail	17	21%
UPVDrive	12	14,8%
Serveur Huma-Num	8	9,9%
Archive ouverte	8	9,9%
Espace de stockage sur un serveur de l'équipe de recherche	7	8,6%
Autre	4	4,9%
Réseaux sociaux (académiques)	3	3,7%
Entrepôt de données de type Zenodo,Dryad, Figshare, ...	2	2,5%
Total	**81**	



Les données numériques sont stockées majoritairement sur des ordinateurs personnels (71,6% soit 58 répondants), des clés USB/disques durs externes (64,2% soit 52 répondants), des ordinateurs professionnels (45,7% soit 37 répondants). Les espaces de partage Cloud privés sont également très sollicités (40,7% soit 33 répondants). Dans tous les cas, les outils et services préconisés par les professionnels de l'information (serveur huma-num, entrepôts de données, archives ouvertes) sont peu sollicités par les répondants (moins de 10%).

3.5 Avez-vous une idée de l'espace de stockage dont vous avez besoin?

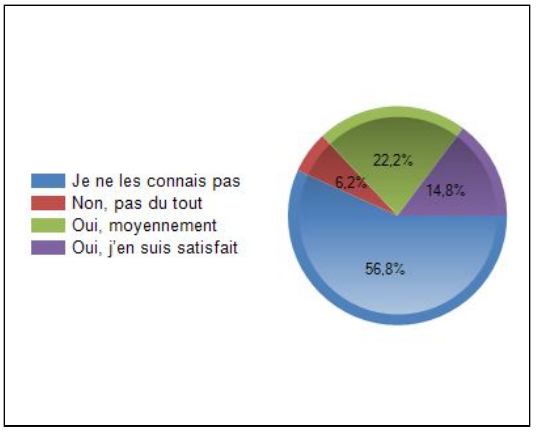
	Effectifs	% Obs.
< 1Go	2	2,5%
entre 1 et 20 Go	15	18,5%
entre 20 et 100 Go	16	19,8%
entre 100 Go et 1To	17	21%
>1 To	9	11,1%
Pas d'avis/Je ne sais pas	22	27,2%
Total	**81**	**100%**



Il est difficile, pour les répondants, d'identifier leurs besoins en la matière. 27,2% des répondants (22 répondants) déclarent ne pas savoir de combien d'espace de stockage ils ont besoin. Seulement 2,5% des répondants (2 personnes interrogées), estiment avoir besoin de moins de 1Go en terme d'espace de stockage. La moitié des répondants (51,9% soit 42 répondants) indique avoir besoin de plus de 20 Go d'espace de stockage. 11,1% des répondants, soit 9 personnes interrogées, estiment avoir besoin de volumes de stockage très conséquents (>1 To) pour les données de recherche.

3.6 Les outils mis à la disposition des chercheurs au niveau de l'université répondent-ils à vos besoins ?

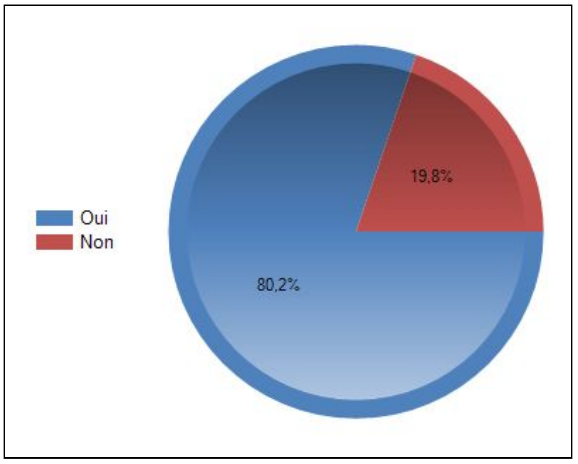
	Effectifs	% Obs.
Je ne les connais pas	46	56,8%
Non, pas du tout	5	6,2%
Oui, moyennement	18	22,2%
Oui, j'en suis satisfait	12	14,8%
Total	**81**	**100%**



Plus de la moitié des répondants (56,8% soit 46 répondants) déclare ne pas avoir connaissance des outils qui sont mis à leur disposition. Celles et ceux qui semblent les connaître disent être satisfait(e)s des outils (37%, soit 30 répondants).

3.7 Faites-vous régulièrement une sauvegarde de vos données sur différents supports?

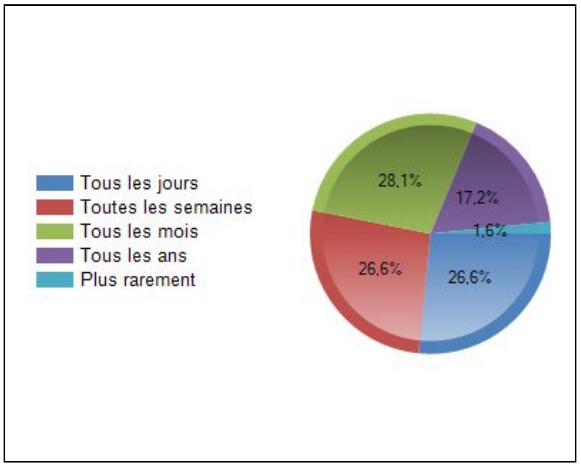
	Effectifs	% Obs.
Oui	65	80,2%
Non	16	19,8%
Total	**81**	**100%**



Huit répondants sur dix (80,2% soit 65 répondants) déclarent faire des sauvegardes régulières sur plusieurs supports.

3.7.b Si oui, à quelle fréquence?

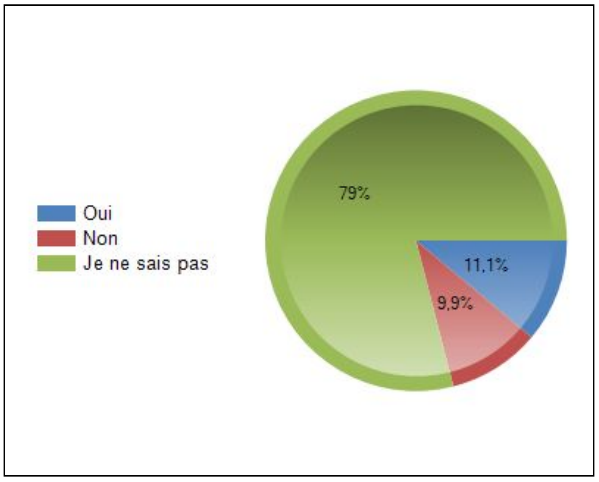
	Effectifs	% Rep.
Tous les jours	17	26,6%
Toutes les semaines	17	26,6%
Tous les mois	18	28,1%
Tous les ans	11	17,2%
Plus rarement	1	1,6%
Total	**64**	**100%**



Parmi les 64 répondants qui ont répondu à cette question, 53,2% déclarent faire des sauvegardes très régulières (tous les jours, toutes les semaines). Pour les autres, il s'agit d'une pratique plus irrégulière (tous les mois, tous les ans, plus rarement)

3.8 A votre connaissance, existe-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de l'université?

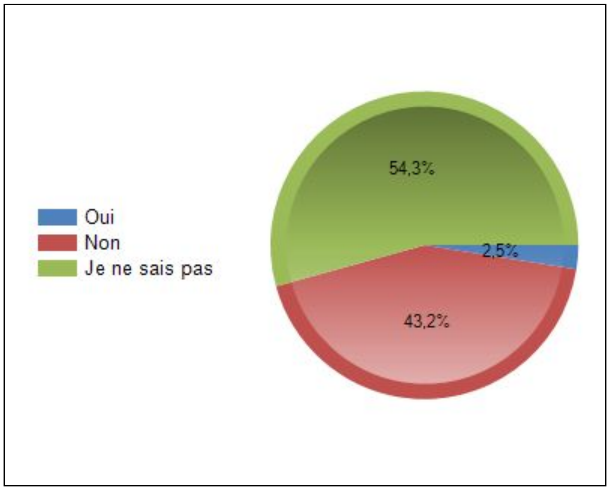
	Effectifs	% Obs.
Oui	9	11,1%
Non	8	9,9%
Je ne sais pas	64	79%
Total	**81**	**100%**



79% des répondants (soit 64 personnes interrogées) déclarent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune en matière des données de recherche à l'échelle de l'université. Les autres réponses sont réparties équitablement entre la réponse Oui (11,1%, soit 9 répondants) et la réponse Non (9,9%, soit 8 répondants). Dans tous les cas, les réponses collectées traduisent une méconnaissance des répondants sur cette question car seuls 10% des répondants savent qu'il n'existe pas de politique d'archivage commune pour les données de recherche à l'échelle de l'université.

3.9 Y-a-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de votre unité de recherche?

	Effectifs	% Obs.
Oui	2	2,5%
Non	35	43,2%
Je ne sais pas	44	54,3%
Total	**81**	**100%**



La moitié des répondants (54,3%, soit 44 répondants) déclare ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune en matière des données de recherche au niveau de leur unité de recherche. Quatre répondants sur dix (43,2% soit 35 répondants) indiquent qu'une telle politique n'existe pas au sein de leur unité de recherche.

3.9.b S'il y a un-e responsable de l'archivage des données au sein de l'unité de recherche, quel est son statut ?

	Effectifs	% Obs.
Enseignant-chercheur membre de l'équipe	4	4,9%
Personnel BIATSS/ITRF rattaché à l'équipe de recherche	8	9,9%
Prestataire externe	0	0%
Aucun-e responsable identifié-e	69	85,2%
Total	**81**	**100%**

En lien avec les résultats précédents, les répondants déclarent en très grande majorité (85,2%) qu'aucun-e responsable n'est identifié-e pour les questions d'archivage des données au sein de leur unité de recherche. Pour 4,9% des répondants, c'est un membre de l'équipe de recherche qui en a la responsabilité.

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche

4.1. Avez-vous réutilisé un jeu de données produit par vos collègues dans le cadre de vos propres activités de recherche ?

	Collègues de votre unité de recherche		Collègues de l'UPV3		Collègues extérieurs	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Non	41	50,62%	32	39,51%	22	27,16
Oui	25	30,86%	12	14,81%	31	38,27%
Non réponse	15	18,52%	37	45,68%	28	34,57%

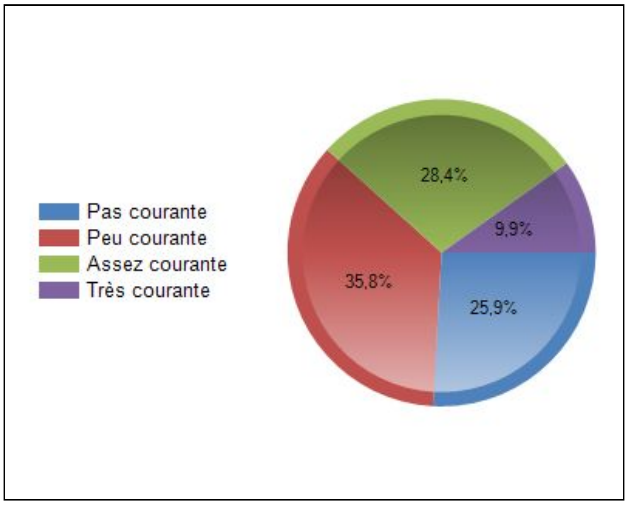
Le taux de non réponses étant élevé pour certaines réponses (collègues de l'UPV3, collègues extérieurs), l'interprétation des résultats est assez difficile.

Plus de trois répondants sur dix déclarent avoir déjà réutilisé un jeu de données produit par les collègues de son unité de recherche (30,86% soit 25 répondants) ou des collègues extérieurs à l'université (38,27%, soit 31 répondants) dans le cadre de ses propres activités de recherche.

La moitié des répondants (50,62% soit 41 répondants) déclarent ne pas réutiliser les données produites par les collègues de son unité de recherche. 14,81% des répondants, soit 12 répondants, déclarent réutiliser les données produites par les collègues de l'université.

4.2 A votre avis, la réutilisation des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

	Effectifs	% Obs.
Pas courante	21	25,9%
Peu courante	29	35,8%
Assez courante	23	28,4%
Très courante	8	9,9%
Total	**81**	**100%**

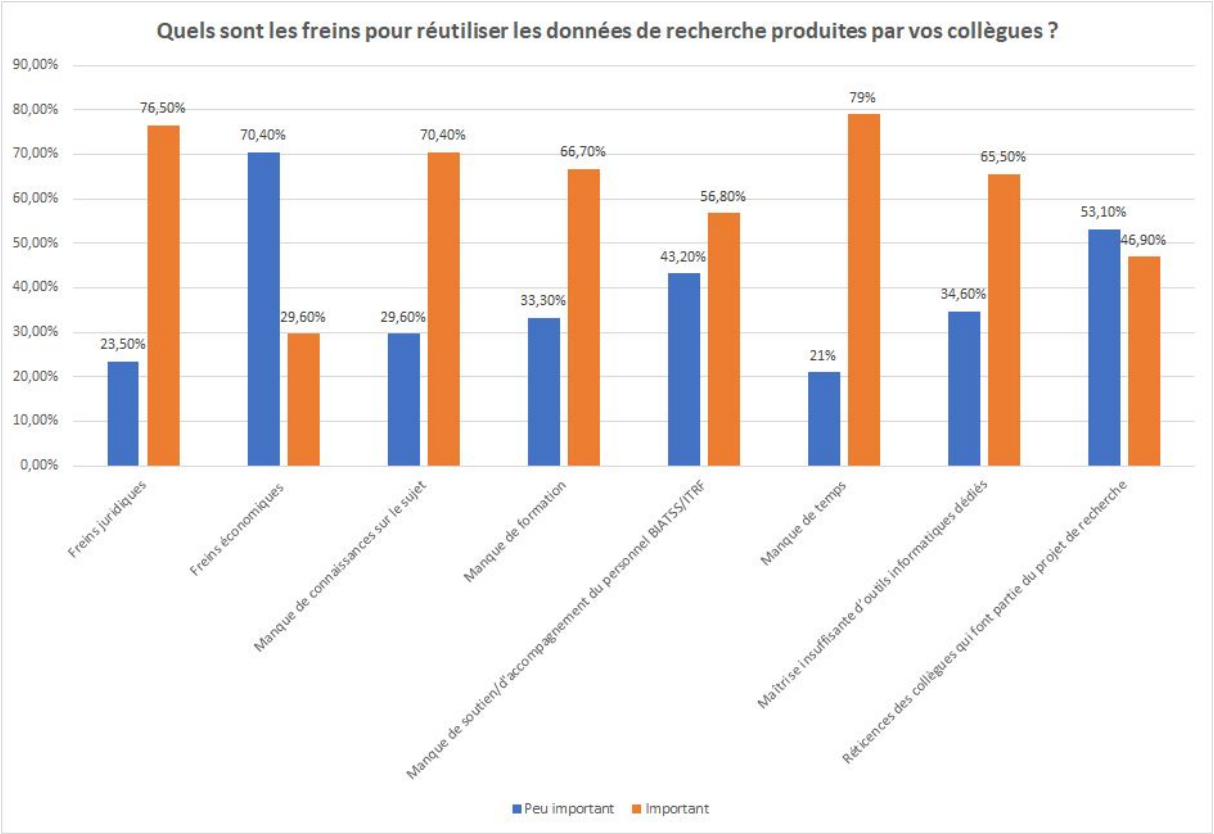


Selon 6 répondants sur dix (61,7% soit 50 répondants), la réutilisation des données de recherche semble être une pratique peu ou pas fréquente dans leur discipline (pas courante, peu courante). 38,3 % des répondants (31 personnes interrogées) déclarent qu'il s'agit au contraire d'une pratique bien instaurée dans leur discipline (assez courante, très courante).

4.3 Quels sont les freins pour réutiliser les données de recherche produites par vos collègues ?

Le questionnaire proposait aux répondants une liste prédéterminée de freins possibles. Les répondants devaient catégoriser l'importance de ces derniers à travers les options de réponse suivantes : pas important; peu important; assez important; très important. Afin de faciliter la lecture des résultats, nous avons procédé à un regroupement de ces options de réponse. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'pas important' et 'peu important' ont été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Peu Important'. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'assez important et 'très important' ont également été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Important'.

	Peu important		**Important**		**Total**	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur	19	23,5%	62	76,5%	**81**	**100%**
Freins économiques (secret commercial, industriel)	57	70,4%	24	29,6%	**81**	**100%**
Manque de connaissances sur le sujet	24	29,6%	57	70,4%	**81**	**100%**
Manque de formation	27	33,3%	54	66,7%	**81**	**100%**
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF	35	43,2%	46	56,8%	**81**	**100%**
Manque de temps	17	21%	64	79%	**81**	**100%**
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques dédiés	28	34,6%	53	65,5%	**81**	**100,1 %**
Réticences des collègues qui font partie du projet de recherche	43	53,1%	38	46,9%	**81**	**100%**



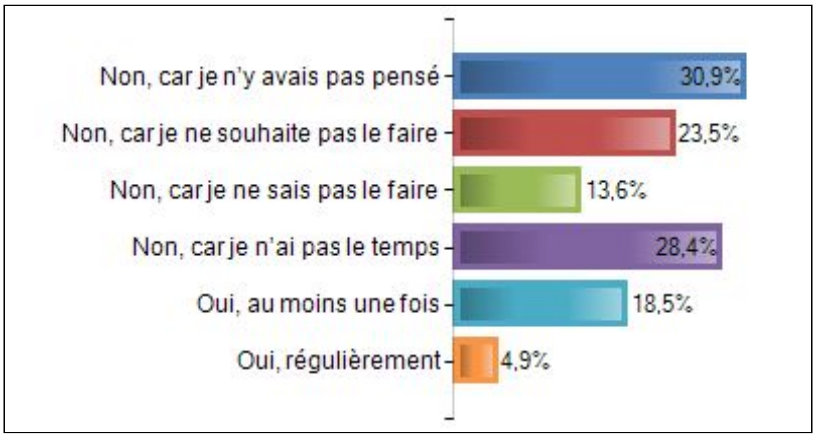
Parmi les freins importants évoqués en matière de réutilisation des données de recherche, la majorité des répondants considèrent les freins suivants comme importants :

- **Le manque de temps** pour 79% des répondants, soit 64 personnes interrogées;
- **Les freins juridiques** pour 76,5% des répondants, soit 62 personnes interrogées;
- **Le manque de connaissances sur le sujet** pour 70,4% des répondants, soit 57 personnes interrogées;
- **Le manque de formation** pour 66,7% des répondants, soit 54 personnes interrogées;
- **La maîtrise insuffisante d'outils informatiques** pour 65,5% des répondants, soit 53 personnes interrogées;
- **Le manque de soutien et d'accompagnement** pour 56,8% des répondants, soit 46 personnes interrogées;

Les freins économiques semblent avoir au contraire assez peu d'impact sur les pratiques des chercheurs : 70,4% des répondants (soit 57 personnes interrogées) les considèrent comme des freins peu importants.

4.4 Avez-vous déjà mis en libre accès vos propres données de recherche sur un espace dédié ?

	Effectifs	% Obs.
Non, car je n'y avais pas pensé	25	30,9%
Non, car je ne souhaite pas le faire	19	23,5%
Non, car je ne sais pas le faire	11	13,6%
Non, car je n'ai pas le temps	23	28,4%
Oui, au moins une fois	15	18,5%
Oui, régulièrement	4	4,9%
Total	**81**	



Un répondant sur quatre (23,4% soit 19 répondants) déclare avoir déjà mis en libre-accès ses données de recherche sur un espace dédié ('Oui, au moins une fois', 'Oui, régulièrement'). Seulement 4,9%, soit 4 répondants, déclarent toutefois le faire régulièrement. Les principaux motifs évoqués pour ne pas mettre en libre accès les données de recherche sont les suivants :

- 30,9% des répondants, soit 25 personnes interrogées, déclarent ne pas y avoir pensé auparavant ;
- 28,4% des répondants, soit 23 personnes interrogées, déclarent ne pas avoir le temps de s'en occuper.

Deux répondants sur dix (23,5% soit 11 personnes interrogées) indiquent ne pas souhaiter le faire.

4.4.b Si oui, quels espaces de stockage/entrepôts de données avez-vous utilisés ?

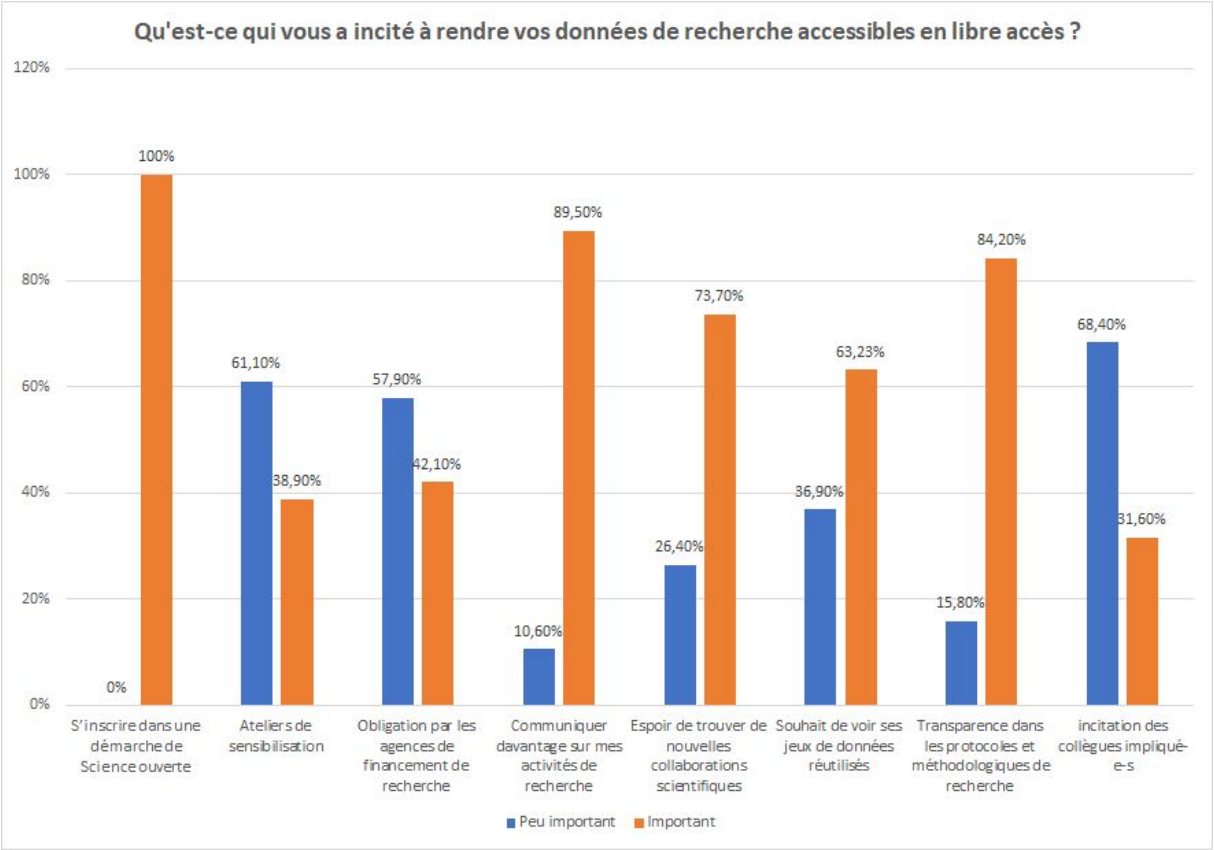
Répondants	Espace de stockage/entrepôts de données évoquées et citées par les répondants
Répondant 1	« HAL, ResarchGate, Google Scholar, OATAO»
Répondant 2	« HAL»
Répondant 3	« HAL puis SID »
Répondant 4	« archives ouvertes HAL»
Répondant 5	« hal»
Répondant 6	« Corpus Ville Durable MOOC - Chrysta Pelissier - Plateforme ORTOLANG »
Répondant 7	« Dropbox »
Répondant 8	« HAL-SHS»
Répondant 9	« HAL, Academia»
Répondant 10	« Site personnel, Cloud public »
Répondant 11	« Ortolang et autres entrepôts de mon domaine »
Répondant 12	« IRIS digital repository (https://www.iris-database.org/iris/app/home/index;jsessionid=40F34381007A44C7B9829F627C89BF8F)»
Répondant 13	« Google drive »
Répondant 13	« Zenodo»
Répondant 14	« Hal Archives ouvertes, données SID intégrées à la page web du laboratoire (liens vers des articles, par exemple).»
Répondant 15	« HAL, Academia
Répondant 16	«publications en ligne»
Répondant 17	« Github»

Au vu des réponses et des exemples mentionnés, nous pouvons nous demander si les publications ne sont pas apparentées à des données pour certains répondants.

4.5 Qu'est-ce qui vous a incité à rendre vos données de recherches accessibles en libre-accès ?

Le questionnaire proposait aux répondants une liste prédéterminée de motivations possibles. Les répondants devaient catégoriser l'importance de ces dernières à travers les options de réponse suivantes : pas important; peu important; assez important; très important. Afin de faciliter la lecture des résultats, nous avons procédé à un regroupement de ces options de réponse. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'pas important' et 'peu important' ont été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Peu Important'. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'assez important et 'très important' ont également été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Important«.

	Peu important		**Important**		**Total**	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
S'inscrire dans une démarche de science ouverte	0	0%	19	100%	19	10%
Ateliers de sensibilisation sur le Libre accès et la science ouverte par le personnel de la bibliothèque	11	61,1%	7	38,9%	18	100%
Obligation par les agences de financement de recherche	11	57,9%	8	42,1%	19	100%
Communiquer davantage sur mes activités de recherche	2	10,6%	17	89,5%	19	100,1%
Espoir de trouver de nouvelles collaborations scientifiques	5	26,4%	14	73,7%	19	100,1%
Souhait de voir ses jeux de données réutilisés	7	36,9%	12	63,23%	19	100,13 %
Assurer une plus grande transparence dans les protocoles et méthodologies de recherche	3	15,8%	16	84,2%	19	100%
Dans le cadre d'un projet de recherche, incitation des collègues impliqué-e-s	13	68,4%	6	31,6%	19	100%

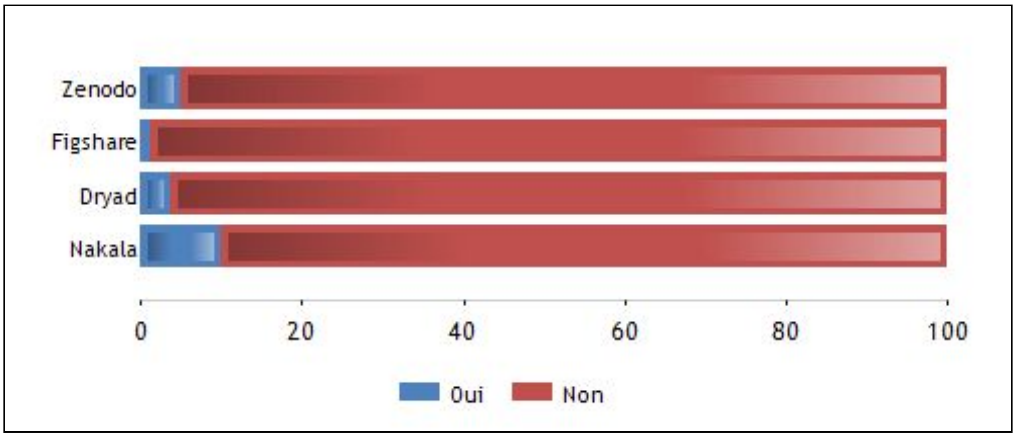


L'ensemble des répondants ayant déjà mis en libre-accès leurs données déclarent vouloir s'inscrire dans une démarche de science ouverte. Les autres motivations sont par ordre de priorité :

- Communiquer davantage sur mes travaux (89,5%);
- Assurer une plus grande transparence dans les protocoles et méthodologies de recherche (84,2%);
- Espoir de trouver de nouvelles collaborations scientifiques (73,7%);
- Souhait de voir ses jeux de données réutilisés (63,2%).

4.6 Connaissez-vous les entrepôts de données (espaces au sein desquels on peut archiver et diffuser ses données) suivants ?

	Oui		Non		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Zenodo	4	4,9%	77	95,1%	**81**	**100%**
Figshare	1	1,2%	80	98,8%	**81**	**100%**
Dryad	3	3,7%	78	96,3%	**81**	**100%**
Nakala	8	9,9%	73	90,1%	**81**	**100%**
Total	**16**	**4,9%**	**308**	**95,1%**	**324**	**100%**

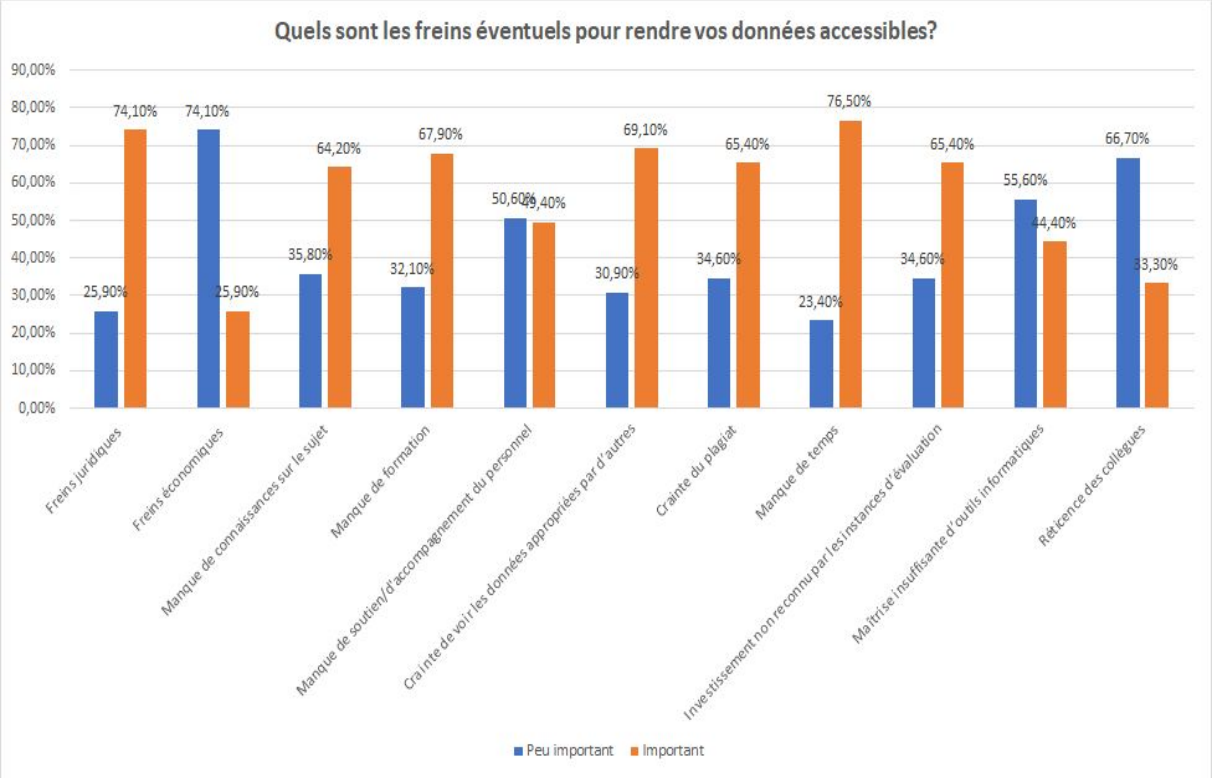


Les résultats traduisent une méconnaissance des répondants vis-à-vis des entrepôts de données spécialisés. Très peu de répondants connaissent les entrepôts mentionnés : Zenodo (4,9%), Figshare (1,2%), Dryad (3,7%), Nakala (9,9%).

4.7 Quels sont les freins éventuels pour rendre vos données accessibles ?

Le questionnaire proposait aux répondants une liste prédéterminée de freins possibles. Les répondants devaient catégoriser l'importance de ces derniers à travers les options de réponse suivantes : pas important; peu important; assez important; très important. Afin de faciliter la lecture des résultats, nous avons procédé à un regroupement de ces options de réponse. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'pas important' et 'peu important' ont été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Peu Important'. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'assez important et 'très important' ont également été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Important'.

	Peu important		**Important**		**Total**	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur	21	25,9%	60	74,1%	**81**	**100%**
Freins économiques (secret commercial / industriel)	60	74,1%	21	25,9%	**81**	**100%**
Manque de connaissances sur le sujet	29	35,8%	52	64,2%	**81**	**100%**
Manque de formation	26	32,1%	55	67,9%	**81**	**100%**
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel	41	50,6%	40	49,4%	**81**	**100%**
Crainte de voir les données appropriées par d'autres	25	30,9%	56	69,1%	**81**	**100%**
Crainte du plagiat	28	34,6%	53	65,4%	**81**	**100%**
Manque de temps	19	23,4%	62	76,5%	**81**	**100%**
Investissement non reconnu par les instances d'évaluation	28	34,6%	53	65,4%	**81**	**100%**
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques	45	55,6%	36	44,4%	**81**	**100%**
Dans le cadre d'un projet collectif, réticence des collègues	54	66,7%	27	33,3%	**81**	**100%**



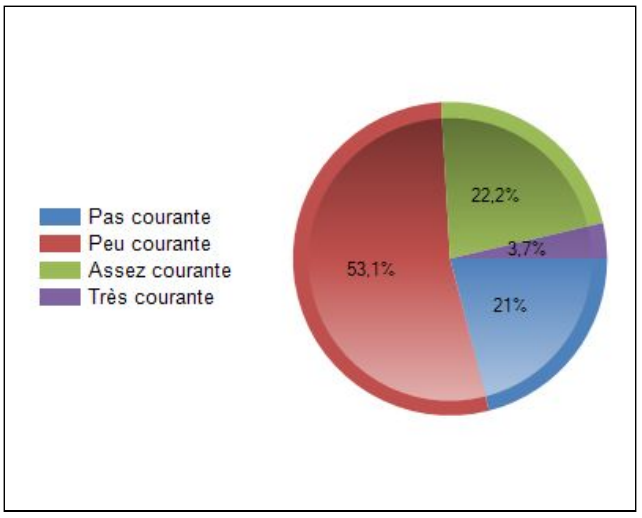
Parmi les freins évoqués (plutôt important, très important) en matière de mise à disposition en libre-accès des données de recherche, la majorité des répondants considèrent les freins suivants comme importants :

- **Le manque de temps** pour 76,5% des répondants, soit 62 personnes interrogées ;
- **Les freins juridiques** pour 74,1% des répondants, soit 60 personnes interrogées ;
- **La crainte de voir ses données appropriées par d'autres** pour 69,1% des répondants, soit 56 personnes interrogées ;
- **Le manque de formation** pour 67,9% des répondants, soit 55 personnes interrogées ;
- **L'investissement non reconnu par les instances d'évaluation de la recherche** pour 65,4% des répondants, soit 53 personnes interrogées;
- **Le manque de connaissances sur le sujet** pour 64,2% des répondants, soit 52 personnes interrogées ;

Les freins économiques semblent avoir au contraire assez peu d'impact sur les pratiques des chercheurs : 74,1% des répondants (soit 60 personnes interrogées) les considèrent comme des freins peu ou pas importants. Il en est de même pour la maîtrise des outils informatiques (55,6% des répondants soit 45 personnes interrogées) et les éventuelles réticences des collègues (66,7% des répondants soit 54 personnes interrogées).

4.8 A votre avis, le partage et la mise en ligne des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

	Effectifs	% Obs.
Pas courante	17	21%
Peu courante	43	53,1%
Assez courante	18	22,2%
Très courante	3	3,7%
Total	**81**	**100%**



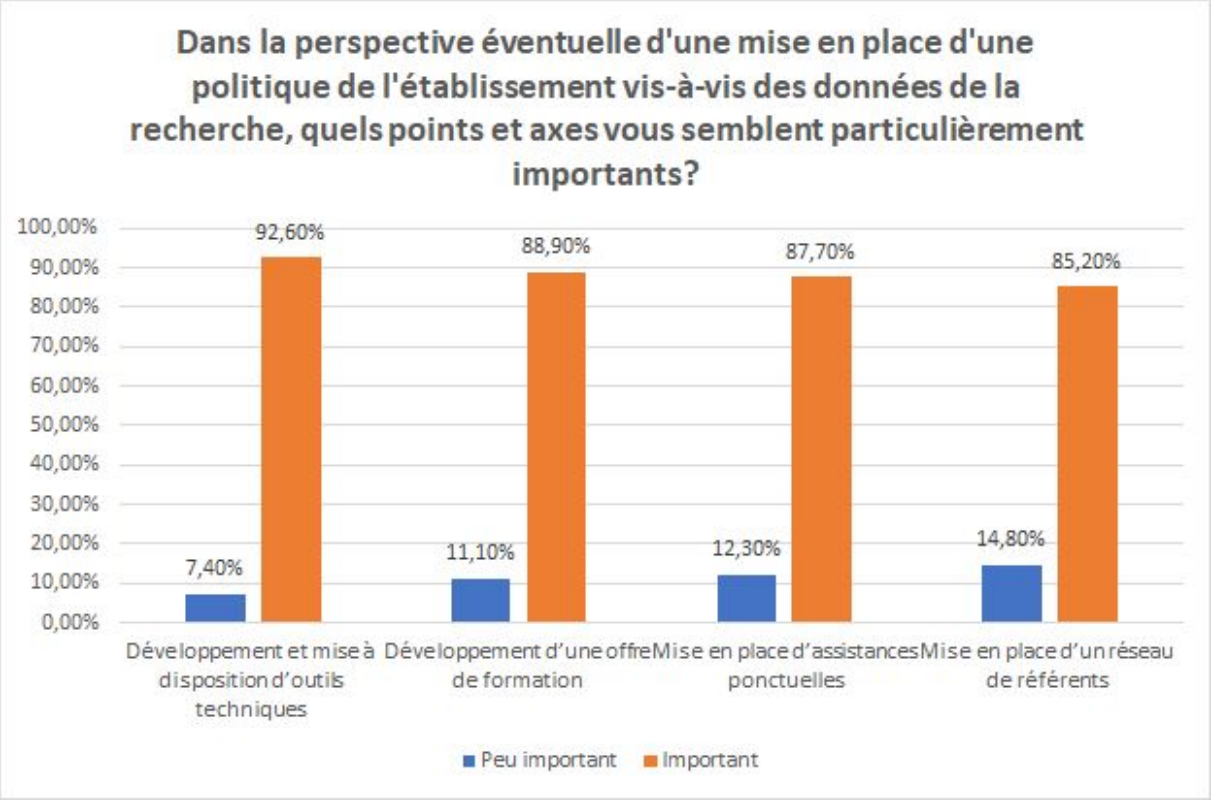
Selon 74,1% des répondants, soit 60 personnes interrogées, le partage et la mise en ligne des données de recherche sont une pratique peu ancrée (pas courante, peu courante) dans leur discipline. 25,9% des répondants, soit 21 personnes interrogées, estiment au contraire qu'il s'agit d'une pratique bien ancrée dans leur discipline.

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université

Dans la perspective éventuelle d'une mise en place d'une politique de l'établissement vis-à-vis des données de recherche, quels points et axes vous semblent particulièrement importants?

Le questionnaire proposait aux répondants une liste prédéterminée de pistes d'action possibles. Les répondants devaient catégoriser l'importance de ces dernières à travers les options de réponse suivantes : pas important; peu important; assez important; très important. Afin de faciliter la lecture des résultats, nous avons procédé à un regroupement de ces options de réponse. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'pas important' et 'peu important' ont été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Peu Important'. Les réponses collectées dans le cadre des options de réponse 'assez important et 'très important' ont également été regroupées et sont présentées dans le tableau ci-dessous dans la colonne 'Important«.

	Peu important		**Important**		**Total**	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Développement et mise à disposition d'outils techniques (espace de stockage, outils collaboratifs)	6	7,4%	75	92,6%	**81**	**100%**
Développement d'une offre de formation (à l'archivage, la gestion et la diffusion des données)	9	11,1%	72	88,9%	**81**	**100%**
Mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique)	10	12,3%	71	87,7%	**81**	**100%**
Mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques	12	14,8%	69	85,2%	**81**	**100%**



Tous les axes proposés en lien avec la mise en place d'une politique de l'établissement sont jugés comme importants pour les répondants (plutôt important, tout à fait important) :

- **Le développement et mise à disposition d'outils techniques (espace de stockage, outils collaboratifs)** pour 92,6% des répondants soit 75 personnes interrogées ;
- **Le développement d'une offre de formation** pour 88,9% des répondants, soit 72 personnes interrogées ;
- **La mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique)** pour 87,7% des répondants, soit 71 personnes interrogées ;
- **La mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques** pour 85,2% des répondants, soit 69 personnes interrogées.

Analyses complémentaires

Les porteurs de projets financés sont-ils davantage sensibilisés aux problématiques de gestion et de diffusion des données de recherche?

Pour rappel, 35,8% de l'échantillon total, soit 29 personnes interrogées, ont déjà porté un projet de recherche financé. 64,2%, soit 52 personnes interrogées, n'en ont pas porté.

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s

Êtes-vous intéressé-e par les problématiques liées aux données de recherche (stockage, mise à disposition et partage)?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	28	96,6%	44	84,6%
Non	1	3,4%	8	15,4%
Total	29		52	

Dans les deux cas, les deux profils de groupes semblent être très intéressés par les problématiques liées aux données de recherche. Cet intérêt semble toutefois être davantage marqué chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé (96,6% contre 84,6%).

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées

Parmi les catégories suivantes, de laquelle (ou desquelles) relèvent vos « données sources » (i.e. vos « données collectées ») ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...)	12	41,1%	22	42,3%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie...)	4	13,8%	5	9,6%
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives...)	25	86,2%	44	84,6%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques...)	14	48,3%	23	44,2%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	12	41,4%	19	36,5%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques)	13	44,8%	12	23,1%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	13	44,8%	22	42,3%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux...)	9	31%	11	21,2%
Des données 3D, de simulation	5	17,2%	3	5,8%
Autre	1	3,4%	2	3,8%
Total	29		52	

Au-delà de la forte diversité constatée précédemment au niveau des données que les répondants manipulent, nous pouvons remarquer ici que cette diversité semble être encore plus marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé. Ces derniers déclarent effectivement de manipuler davantage les données chiffrées (44,8% contre 23,1%), les données web (31% contre 21,2%), les données 3D, de simulation (17,2% contre 5,8%). Et enfin dans une moindre mesure :

- les données expérimentales : 13,8% contre 9,6%;
- les données textuelles : 86,2% contre 84,6%;
- les données audiovisuelles : 48,3% contre 44,2%;
- les images fixes : 41,4% contre 36,5%;
- les données d'enquêtes, de sondages : 44,8% contre 42,3%.

Le plus souvent, s'agit-il de

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Données non numériques	12	41,4%	25	48,1%
Données numérisées	9	31%	16	30,8%
Données nativement numériques	8	27,6%	11	21,2%
Total	29		52	

Si les pratiques en lien avec les données non numériques sont encore très importantes chez les deux profils de groupes (respectivement 41,4% et 48,1%), les usages et pratiques en lien avec les données nativement numériques semblent être un peu plus marqués chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé (27,6% contre 21,1%).

Parmi les catégories suivantes, de laquelle ou desquelles relèvent vos « données résultats » (i.e. vos « données produites ») » ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...)	9	31%	20	38,5%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie...)	4	13,8%	4	7,7%
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives...)	24	82,8%	34	65,4%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques...)	9	31%	14	26,9%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	5	17,2%	10	19,2%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques)	16	55,2%	14	26,9%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	13	44,8%	18	34,6%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux...)	4	13,8%	9	17,3%
Des données 3D, de simulation	5	17,2%	4	7,7%
Autre	0	0%	3	5,8%
Total	29		52	

Au-delà de la forte diversité constatée précédemment au niveau des données que les répondants produisent, nous pouvons remarquer ici que cette diversité semble être encore plus marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé. Ces derniers déclarent effectivement produire davantage de données d'enquêtes, de sondages (44,8% contre 34,6%), de données

textuelles (82,8% contre 65,4%), de données 3D, de simulation (17,2% contre 7,7%), de données chiffrées (55,2% contre 26,9%). Et enfin dans une moindre mesure :

- de données expérimentales : 13,8% contre 7,7%;
- de données audiovisuelles : 31% contre 26,9%.

Le plus souvent, s'agit-il de

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Données non numériques	11	37,9%	20	38,5%
Données numérisées	7	24,1%	16	30,8%
Données nativement numériques	11	37,9%	16	30,8%
Total	29		52	

Si les pratiques en lien avec les données non numériques sont encore très importantes chez les deux profils de groupes (respectivement 37,9% et 38,5%), les usages et pratiques en lien avec les données nativement numériques semblent être un peu plus marqués chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé (37,9% contre 30,8%).

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche

Avez-vous déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) liés à la gestion des données de recherche?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	17	58,6%	7	13,5%
Non	12	41,4%	45	86,5%
Total	29		52	

Plus de la moitié des répondants ayant porté un projet de recherche financé (58,6%) a déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) contre 13,5% qui n'en ont pas porté.

Vos activités de recherche vous amènent-elles à travailler sur des données sensibles ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	6	20,7%	11	21,2%
Non	23	79,3%	41	78,8%
Total	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes.

Où stockez-vous les données non numériques?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
A votre domicile	25	86,2%	44	84,6%
Dans votre bureau à l'université	9	31%	18	34,6%
Dans un espace de stockage mis à disposition par votre unité de recherche	4	13,8%	5	9,6%
Total	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes.

Où stockez-vous vos données numériques ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Ordinateur personnel	20	69%	38	73,1%
Ordinateur professionnel	16	55,2%	21	40,4%
Clé usb/disque dur externe	16	55,2%	36	69,2%
Espace de stockage sur un serveur de l'équipe de recherche	5	17,2%	2	3,8%
UPVDrive	4	13,8%	8	15,4%
Cloud privé (Dropbox, etc.)	12	41,4%	21	40,4%
Réseaux sociaux (académiques)	1	3,4%	2	3,8%
Mail	3	10,3%	14	26,9%
Serveur Huma-Num	5	17,2%	3	5,8%
Entrepôt de données	1	3,4%	1	1,9%
Archive ouverte	6	20,7%	2	3,8%
Autre	1	3,4%	3	5,8%
Total	29		52	

Quelques différences significatives peuvent être constatées entre les deux profils de groupes pour les éléments suivants :

- 55,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur leur ordinateur professionnel contre 40,4% des répondants qui n'en ont pas porté ;
- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un espace de stockage d'un serveur de l'équipe de recherche contre 3,8% qui n'en ont pas porté ;
- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un serveur Huma-Num contre 5,8% des répondants qui n'en ont pas porté ;
- 20,7% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur une archive ouverte contre 3,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Avez-vous une idée de l'espace de stockage dont vous avez besoin?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**Pourcentage**
< 1Go	1	3,4%	1	1,9%
Entre 1 et 20 Go	5	17,2%	10	19,2%
Entre 20 et 100 Go	6	20,7%	10	19,2%
Entre 100 Go et 1 To	6	20,7%	11	21,2%
> 1 To	3	10,3%	6	11,5%
Pas d'avis/Je ne sais pas	8	27,6%	14	26,9%
Total	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes.

Les outils mis à la disposition des chercheurs au niveau de l'université répondent-ils à vos besoins ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Je ne les connais pas	15	51,7%	31	59,6%
Non, pas du tout	2	6,9%	3	5,8%
Oui, moyennement	7	24,1%	11	21,2%
Oui, j'en suis satisfait	5	17,2%	7	13,5%
Total	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes.

Faites-vous régulièrement une sauvegarde de vos données sur différents supports?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Oui	24	82,8%	41	78,8%
Non	5	17,2%	11	21,2%
Total	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes.

A votre connaissance, existe-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de l'université?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Oui	5	17,2%	4	7,7%
Non	5	17,2%	3	5,8%
Je ne sais pas	19	65,5%	45	86,5%
Total	29		52	

Les réponses collectées traduisent une méconnaissance générale des répondants sur cette question : en cumulant les réponses « Oui » et « Je ne sais pas », on peut dire que 82,7% des répondants ayant porté un projet de recherche et 94,2% des répondants qui n'en ont pas porté ne savent pas qu'il n'existe pas de politique d'archivage commune pour les données de recherche à l'échelle de l'université.

Y-a-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de votre unité de recherche?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	1	3,4%	1	1,9%
Non	15	51,7%	20	38,5%
Je ne sais pas	13	44,8%	31	59,6%
Total	29		52	

Si les réponses collectées traduisent une méconnaissance générale des répondants sur cette question, cette méconnaissance semble être un peu moins marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé : 44,8% indiquent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune au niveau de leur unité de recherche contre 59,6% qui n'ont pas porté de projet de recherche financé.

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche

A votre avis, la réutilisation des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Pas courante	6	20,7%	15	28,8%
Peu courante	14	48,3%	15	28,8%
Assez courante	6	20,7%	17	32,7%
Très courante	3	10,3%	5	9,6%
Total	29		52	

Les perceptions en lien avec les pratiques de réutilisation des données de recherche varient selon les deux profils de groupes : les répondants n'ayant pas porté un projet de recherche financé semblent plus enclin à penser qu'il s'agit d'une pratique courante dans leur discipline que les autres (42,3% contre 31%).

Quels sont les freins pour réutiliser les données de recherche produites par vos collègues ?

Pour l'ensemble des freins énumérés ci-dessous, les répondants devaient qualifier leur importance. L'échelle de valeurs était la suivante : pas important, peu important, assez important, très important. Nous avons regroupé ici les qualifications « assez important » et « très important » pour l'ensemble des freins évoqués.

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur	23	79,3%	39	75%
Freins économiques (secret commercial/industriel)	9	31%	15	28,9%
Manque de connaissances sur le sujet	21	72,4%	36	71,2%
Manque de formation	21	72,4%	33	63,5%
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF	21	72,4%	25	48,1%
Manque de temps	22	76,1%	42	80,8%
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques	21	72,4%	32	61,5%
Réticences des collègues qui font partie intégrante du projet de recherche	12	41,4%	26	50%

Pour les deux profils de groupes, la majorité des répondants considèrent les freins suivants comme importants :

- Les freins juridiques;
- Le manque de connaissances sur le sujet;
- Le manque de formation;

- La maîtrise insuffisante d'outils informatiques.

Le manque de soutien et d'accompagnement est particulièrement mis en exergue par les répondants ayant porté un projet de recherche financé (72,4% contre 48,1%).

Avez-vous déjà mis en libre accès vos propres données de recherche sur un espace dédié?

	Ayant porté un projet de recherche financé		N'ayant pas porté un projet de recherche financé	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Non, car je n'y avais pas pensé	7	24,1%	18	34,6%
Non, car je ne souhaite pas le faire	6	20,7%	13	25%
Non, car je ne sais pas le faire	2	6,9%	9	17,3%
Non, car je n'ai pas le temps	12	41,4%	11	21,2%
Oui, au moins une fois	3	10,3%	12	23,1%
Oui, régulièrement	4	13,8%	0	0%
Total	29			

Les répondants ayant porté au moins un projet de recherche financé sont plus enclins à diffuser et partager régulièrement leurs données de recherche (13,8% contre 0%). Ils mettent également davantage en exergue le manque de temps que les autres répondants (41,4% contre 21,2%).

Connaissez-vous les entrepôts de données (espaces au sein desquels on peut archiver et diffuser ses données) suivants ?

Quatre entrepôts de données ont été proposés aux répondants qui devaient indiquer s'ils connaissaient ou pas lesdits entrepôts. Nous présentons ici plus précisément les réponses négatives.

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Zenodo	26	89,7%	51	98,1%
Figshare	28	99,6%	52	100%
Dryad	27	93,1%	51	98,1%
Nakala	23	79,3%	50	96,2%
Nombre de répondants	29		52	

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux profils de groupes. Les répondants ayant porté au moins un projet de recherche financé sont plus nombreux à connaître Nakala que les autres (20,7% contre 3,8%).

Quels sont les freins éventuels pour rendre vos données accessibles ?

Pour l'ensemble des freins énumérés ci-dessous, les répondants devaient qualifier leur importance. L'échelle de valeurs était la suivante : pas important, peu important, assez important, très important. Nous avons regroupé ici les qualifications « assez important » et « très important » pour l'ensemble des freins évoqués.

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur	22	75,8%	38	73%
Freins économiques (secret commercial/industriel)	5	17,3%	16	30,7%
Manque de connaissances sur le sujet	19	65,5%	33	63,4%
Manque de formation	22	75,8%	33	63,5%
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF	19	65.5%	21	40,4%
Crainte de voir les données appropriées par d'autres	17	58,6%	39	75%
Crainte du plagiat	18	62,2%	35	67,3%
Manque de temps	22	75,8%	40	76,9%
Investissement non reconnu par les instances d'évaluation de recherche	18	62,1%	35	67.3%
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques	14	48,2%	22	42.3%
Dans le cadre d'un projet collectif, réticence des collègues	8	27,6%	19	36.5%

Les répondants ayant porté un projet de recherche financé considèrent les freins suivants comme étant particulièrement importants :

- le manque de formation pour 75,8% de ces répondants contre 63,5% des répondants qui n'ont pas porté de projet de recherche financé ;

- le manque de soutien/d'accompagnement pour 65,5% de ces répondants contre 40,4% des répondants qui n'ont pas porté de projet de recherche financé.

Les répondants n'ayant pas porté de projet de recherche financé sont plus nombreux à mettre en exergue des freins liés aux connaissances et représentations plutôt qu'aux fonctions supports du personnel BIATSS :

- les freins économiques : 30,7% des répondants n'ayant pas porté de projet de recherche financé contre 17,3% qui en ont porté ;
- la crainte de voir les données appropriées par d'autres : 75% des répondants n'ayant pas porté de projet de recherche financé contre 58,6% des qui en ont porté.

A votre avis, le partage et la mise en ligne des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Effectifs	**Pourcentage**	**Effectifs**	**Pourcentage**
Pas courante	5	17,2%	12	23,1%
Peu courante	18	62,1%	25	48,1%
Assez courante	5	17,2%	13	25%
Très courante	1	3,4%	2	3,8%
Total	29		52	

Les répondants ayant porté un projet de recherche financé sont plus enclins à penser que le partage et la mise en ligne des données sont des pratiques peu courantes dans leur discipline que les autres (79,3% contre 71,2%).

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université

Dans la perspective éventuelle d'une mise en place d'une politique de l'établissement vis-à-vis des données de recherche, quels points et axes vous semblent particulièrement importants?

Pour l'ensemble des axes stratégiques énumérés ci-dessous, les répondants devaient qualifier leur importance. L'échelle de valeurs était la suivante : pas important, peu important, assez important, très important. Nous avons regroupé ici les qualifications « assez important » et « très important » pour l'ensemble des axes stratégiques évoqués.

	Ayant porté un projet de recherche financé		**N'ayant pas porté un projet de recherche financé**	
	Effectifs	**%**	**Effectifs**	**%**
Développement et mise à disposition d'outils techniques (espace de stockage, outils collaboratifs)	26	89,6%	49	94,3%
Développement d'une offre de formation (à l'archivage, la gestion et la diffusion des données)	28	96,5%	44	84.6%
Mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique)	28	96,5%	43	82,7%
Mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques	27	93,1%	72	80.8%

Tous les axes proposés en lien avec la mise en place d'une politique de l'établissement sont jugés importants pour les deux profils de répondants. Le développement de fonctions et services supports sont encore davantage mis en exergue par les répondants ayant porté au moins un projet de recherche financé :

- 96,5% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent le développement d'une offre de formation (à l'archivage, la gestion et la diffusion des données) comme étant important contre 84,6% des répondants qui n'en ont pas porté ;
- 96,5% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent la mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique) comme étant important contre 82,7% des répondants qui n'en ont pas porté ;
- 93,1% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent la mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques contre 80,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Analyse comparative des résultats avec l'enquête effectuée à l'université Rennes 2

Typologie des données

Les données « sources

	Rennes 2	Montpellier 3
Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...)	43%	42%
Des données expérimentales (en médecine, psychologie...)	21%	11,1%
Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives...)	72%	85,2%
Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques...)	36%	45,7%
Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes	31%	38,3%
Des données chiffrées (tableaux de données statistiques)	43%	31%
Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)	53%	43%
Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux...)	24%	24,7%
Des données 3D, de simulation	6%	9,9%

Les résultats de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 s'inscrivent dans la continuité des résultats observés antérieurement à l'université Rennes 2.

La place des données textuelles dans les pratiques des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 semble être particulièrement importante (85,2% contre 72% pour l'université Rennes 2). Pour les deux enquêtes, plus de quatre répondants sur dix déclarent s'appuyer sur des données d'enquêtes, de sondages et des données d'observation.

Les données expérimentales (en médecine, psychologie...) sont moins mises en avant à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (21%) qu'à l'université Rennes 2 (11,1%).

Support matériel des « données sources »

	Rennes 2	Montpellier 3
Données non numériques	45%	45,7%
Données numérisées	45%	30,9%
Données nativement numériques	10%	23,5%

Le poids des données non numériques reste constant et se confirme également à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Depuis l'enquête menée à l'université Rennes 2 en 2017, nous pouvons constater l'importance croissante des données nativement numériques (23,5% pour l'université Paul-Valéry Montpellier 3 contre 10% à l'université Rennes 2) qui semble traduire un changement de pratiques des chercheurs en SHS en matière des données de recherche.

Les « données résultats »

	Rennes 2	Montpellier 3
Données textuelles	71%	71,6%
Données graphiques	43%	18,5%
Données statistiques	34%	37%
Données audiovisuelles	13%	28,4%
Données 3D	5%	11,1%

Pour les deux enquêtes, les données textuelles sont très majoritairement mises en avant par les répondants. Les données graphiques semblent être moins produites par les chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (18,5%) que Rennes 2 (43%). Les données audiovisuelles et les données 3D semblent au contraire davantage produites par les chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 que Rennes 2.

Stockage des données

Volume de stockage

	Rennes 2	Montpellier 3
< 1 Go	8%	2,5%
entre 1 et 20 Go	24%	18,5%
entre 20 et 100 Go	34%	19,5%
entre 100 Go et 1 To	23%	21%
>1 To	11%	11,1%
Pas d'avis/Je ne sais pas		27,2%

Comme le souligne le rapport de l'université Rennes 2, « les enseignants-chercheurs ont exprimé des besoins très diversifiés en matière d'espace de stockage [...] cela montre qu'il est en réalité assez difficile de présumer des besoins réels d'espace de stockage pour chaque laboratoire tant les pratiques de chaque enseignant-chercheur sont variables ». Ce constat vaut également pour l'université Paul-Valéry. Pour les deux enquêtes, la moitié des répondants indique avoir besoin de plus de 20 Go d'espace de stockage.

Les résultats de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 montrent qu'un quart des répondants (27,2% plus précisément) indiquent explicitement ne pas savoir de combien d'espace de stockage ils ont besoin.

Lieu de stockage et politique d'archivage

	Rennes 2	Montpellier 3
Ordinateur personnel	57%	71,6%
Ordinateur professionnel	62%	45,7%
Disque dur externe ou autre support	77%	64,2%
Espace de stockage privé	27%	40,7%

Comme le souligne le rapport de l'université Rennes 2, « les services de stockage institutionnels ou par les TGIR, ne remportent qu'une faible adhésion ». Nous pouvons faire un constat similaire pour

l'université Paul-Valéry Montpellier 3 avec toutefois deux différences majeures : le recours aux services de stockage privés semble prendre une importance croissante (40,7% à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 contre 27% à l'université Rennes 2). Les répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 semblent également moins privilégier les ordinateurs professionnels ; ils semblent stocker davantage leurs données sur leurs ordinateurs personnels que les répondants de l'université Rennes 2 (71,6% à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 contre 57% à l'université Rennes 2). Dans tous les cas, les outils et services préconisés par les professionnels de l'information sont peu sollicités par l'ensemble des répondants.

Connaissance d'une politique d'archivage des données de recherche au niveau de l'unité de recherche

	Rennes 2	**Montpellier 3**
Oui	7%	2,5%
Non	62%	43,2%
Je ne sais pas	31%	54,3%

Les résultats de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry montpellier 3 démontrent que les répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 ont une plus grande méconnaissance en la matière que les répondants de l'université de Rennes 2 : plus de la moitié des répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, à savoir 54,3%, déclarent ne pas savoir s'il existe une telle politique au sein de leur unité de recherche contre 31% à l'université de Rennes 2.

Mise en libre accès des données de recherche sur un espace dédié

	Rennes 2	Montpellier 3
Non, car je n'y avais pas pensé	13%	30,9%
Non, car je ne souhaite pas le faire		23,5%
Non, et je ne le ferai pas	30%	
Non, car je ne sais pas le faire	5%	13,6%
Non, car je n'ai pas le temps	13%	28,4%
Non, car je ne savais pas que c'était possible	3%	
Oui, au moins une fois	14%	18,5%
Oui, régulièrement	10%	4,9%

Près du quart des répondants des deux enquêtes (24% pour l'université Rennes 2; 23,4% pour l'université Paul-Valéry Montpellier 3) indique avoir déjà déposé leurs données de recherche en libre accès. A l'université Rennes 2, ce dépôt semble être une pratique plus régulière qu'à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 : 10% des répondants pour l'enquête menée à Rennes 2, 4,9% pour l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Les résultats semblent également traduire une plus grande méconnaissance sur ce sujet chez les répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 que chez les répondants de l'université Rennes 2 :

- Non, car je n'y avais pas pensé : 13% pour Rennes 2; 30,9 pour Montpellier 3.

Et enfin, les répondants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 semblent davantage mettre l'accent sur des raisons structurelles (manque de compétences, manque d'accompagnement)

- Non, car je ne sais pas le faire : 5% pour Rennes 2; 13,6% pour Montpellier 3;
- Non, car je n'ai pas le temps : 13% pour Rennes 2; 28,4% pour Montpellier 3.

Quelques résultats significatifs de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Analyse 1 : Analyse globale de l'enquête

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s

- La majorité des répondants est composée par le corps de maître(sse) de conférences (54,3%).
- Trois quarts des répondants (74,1%) ont plus de 36 ans.
- Six répondants sur dix (64,2%) ont moins de 16 ans d'expérience professionnelle en matière de recherche.
- Les répondants ayant porté de projets de recherche financés constituent 35,8% de l'échantillon total.
- Huit répondants sur dix (88,9%) déclarent être intéressés par l'objet même de l'enquête.

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées

Concernant les « données sources » que les répondants manipulent :

- Une forte diversité : 8 catégories de données sur 9 sont utilisées par au moins 10% des répondants, 6 d'entre elles par au moins 25% des répondants;
- 85,2% des répondants manipulent des données textuelles;
- Quatre répondants sur dix manipulent des données audiovisuelles; des données d'enquêtes, de sondages; des données d'observation;
- 45,7% des répondants manipulent des données non numériques; 30,9% des données numérisées.

Concernant les « données résultats » que les répondants produisent :

- 71,6% des répondants produisent des données textuelles;

- Trois répondants sur dix produisent des données d'enquêtes, de sondages; des données chiffrées et des données d'observation;
- Des données non numériques pour 38,3% des répondants produisent des données non numériques; 33,3% des données nativement numériques.

A l'instar des données collectées, les données produites relèvent en très grande majorité des données textuelles. Quatre autres catégories de données occupent une place importante dans les pratiques professionnelles des chercheurs que ce soit au niveau des « données sources » ou des « données résultats » :

- Les données d'enquêtes, de sondages (entretiens) : 43,2% pour les « données sources » ; 38,3% pour les « données résultats »;
- Les données chiffrées (tableaux de données statistiques ...) : 30,9% pour les « données sources »; 37% pour les « données résultats »;
- Les données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs...) : 42% pour les « données sources », 35,8% pour les « données résultats »;
- Les données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques) ; 45,7% pour les « données sources », 28,4% pour les « données résultats ».

Les données non numériques occupent une place importante dans les pratiques des répondants que ce soit pour les « données sources » (45,7%) ou les « données résultats » (38,3%). En ce qui concerne les données nativement numériques, les pratiques semblent changer : 23,5% pour les « données sources » contre 33,3% pour les « données résultats ».

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche

- Sept répondants sur dix n'ont jamais entendu parler de plans de gestion de données (PGD) ou de Data management plan (DMP).
- Huit répondants sur dix (79%) estiment ne pas être amenés à travailler sur des données dites sensibles.
- Huit répondants sur dix (85,2%) déclarent stocker leurs données non numériques à leur domicile.
- Les outils préconisés par les professionnels de l'information (serveur huma-num, entrepôts de données, archive ouverte) sont peu sollicités par les répondants (moins de 10%). Les données numériques sont stockées majoritairement sur des ordinateurs personnels (71,6%), des clés USB/disques dur externes (64,2%) et des ordinateurs professionnels (45,7%). Les espaces de partage cloud privés sont également très sollicités par quatre répondants sur dix (40,7%).

- La moitié des répondants (51,9%) indique avoir besoin de plus de 20 Go d'espace de stockage. 11,1% des répondants estiment avoir besoin de volumes de stockages très conséquents (>1 To) pour leurs données de recherche.
- La moitié des répondants (56,8%) déclare ne pas avoir réellement connaissance des outils qui sont mis à leur disposition par l'université.
- Les pratiques en matière de sauvegarde des données sont très hétéroclites : ¼ des répondants indiquent ne pas procéder à des sauvegardes régulières. Puis, parmi celles et ceux qui déclarent avoir pris l'habitude d'en faire, la moitié semble en faire très régulièrement (tous les jours, toutes les semaines), alors que pour les autres il s'agit d'une pratique plus irrégulière.
- 79% des répondants déclarent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune en matière des données de recherche à l'échelle de l'université.
- La moitié des répondants (54,3%) déclare ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune en matière des données de recherche au niveau de leur unité de recherche.

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche

Plus de trois répondants sur dix déclarent avoir déjà réutilisé un jeu de données produit par les collègues de son unité de recherche (30,86%) ou des collègues extérieurs à l'université (38,27%) dans le cadre de leurs propres activités de recherche.

38,3 % des répondants déclarent que la réutilisation des données de recherche produites par d'autres collègues est une pratique bien instaurée dans leur discipline. 61,7% des répondants déclarent au contraire qu'il s'agit d'une pratique peu fréquente.

Concernant cette réutilisation des données de recherche produites, les répondants identifient en premier lieu les freins suivants :

- Le manque de temps (79% des répondants);
- Les freins juridiques (76,5% des répondants);
- Le manque de connaissances sur le sujet (70,4% des répondants);
- Le manque de formation (66,7% des répondants);
- La maîtrise insuffisante d'outils informatiques (65,5% des répondants);
- Le manque de soutien et d'accompagnement (56,8% des répondants);

Un répondant sur quatre a déjà mis en libre accès ses données de recherche sur un espace dédié :

- Peu semblent connaître les entrepôts de données spécialisés par contre.
- Leurs motivations principales sont :
    - S'inscrire dans une démarche de science ouverte;
    - Communiquer davantage sur mes activités de recherche;

- Espoir de trouver de nouvelles collaborations scientifiques;
- Souhait de voir ses jeux de données réutilisés;
- Assurer une plus grande transparence dans les protocoles et méthodologies de recherche.

Les répondants identifient majoritairement les freins suivants pour la mise en libre accès de leurs données de recherche :

- Le manque de temps (76,5% des répondants);
- Les freins juridiques (74,1% des répondants);
- Le manque de formation (69,9% des répondants);
- La crainte de voir ses données appropriées par d'autres (69,1% des répondants);
- L'investissement non reconnu par les instances d'évaluation de recherche (65,4% des répondants);
- Le manque de connaissances sur le sujet (64,2% des répondants).

Près de 3/4 (74,1%) des répondants ne considèrent pas le partage et la mise en ligne des données de recherche comme des pratiques bien ancrées dans leurs disciplines.

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université

Dans le cadre d'une mise en place d'une politique commune à l'échelle de l'université, les axes considérés comme étant importants sont :

- **Le développement et la mise à disposition d'outils techniques** (92,6% des répondants);
- **Le développement d'une offre de formation** (88,9% des répondants);
- **La mise en place d'assistances ponctuelles : soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique** (87,7% des répondants);
- **La mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques** (85,2% des répondants).

Analyse 2 : Les porteurs de projets financés sont-ils davantage sensibilisés aux problématiques de gestion et de diffusion des données de recherche?

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées

Concernant les « données sources » que les répondants manipulent :

- Une diversité encore plus marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé. Ces derniers manipulent davantage les données d'enquêtes, de sondages (44,8% contre 23,1%), les données web (31% contre 21,2%), les données 3D, de simulation (17,2% contre 5,8%);
- Les pratiques en lien avec les données non numériques sont encore très importantes chez les deux profils de groupes (respectivement 41,4% et 48,1%);
- Les usages et pratiques en lien avec les données nativement numériques semblent être un peu plus marqués chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé (27,6% contre 21,2%);

Concernant les « données résultats » que les répondants produisent :

- Une diversité encore plus marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé. Ces derniers produisent davantage de données d'enquêtes, de sondages (44,8% contre 34,6%), de données textuelles (82,8% contre 65,4%), de données 3D ou de simulation (17,2% contre 7,7%), de données chiffrées (55,2% contre 26,9%);
- Les pratiques en lien avec les données non numériques sont encore très importantes chez les deux profils de groupes (respectivement 37,9% et 38,5%);
- Les usages et pratiques en lien avec les données nativement numériques semblent être un peu plus marqués chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé (37,9% contre 30,8%).

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche

Plus de la moitié des répondants ayant porté un projet de recherche financé (58,6%) a déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) contre 13,5% chez les répondants qui n'en ont pas porté.

Des pratiques en matière de stockage marquées par des différences significatives :

- 55,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur leur ordinateur professionnel contre 40,4% des répondants qui n'en ont pas porté;
- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un espace de stockage d'un serveur de l'équipe de recherche contre 3,8% qui n'en ont pas porté;
- 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur un serveur Huma-Num contre 5,8% des répondants qui n'en ont pas porté;
- 20,7% des répondants ayant porté un projet de recherche financé stockent leurs données de recherche sur une archive ouverte contre 3,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Concernant la connaissance de la politique de l'établissement en matière d'archivage des données de recherche :

- Si les réponses collectées traduisent une méconnaissance générale des répondants sur cette question, cette méconnaissance semble être un peu moins marquée chez les répondants ayant porté un projet de recherche financé : 65,5% indiquent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune au niveau de l'université contre 86,5% qui n'ont pas porté de projet de recherche financé;
- De même 17,2% des répondants ayant porté un projet de recherche financé savent qu'une telle politique n'existe pas actuellement contre 5,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Connaissance de la politique de l'unité de recherche en matière d'archivage des données de recherche :

- Si les réponses collectées traduisent une méconnaissance générale des répondants sur cette question, cette méconnaissance semble être un peu moins marquée chez les répondants ayant porté au moins un projet de recherche financé : 44,8% indiquent ne pas savoir s'il existe une politique d'archivage commune au niveau de leur unité de recherche contre 59,6% qui n'ont pas porté de projet de recherche financé.

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche

Les répondants n'ayant pas porté un projet de recherche financé semblent plus enclins à penser que les pratiques de réutilisation des données de recherche sont une pratique courante dans leur discipline (42,3% contre 31% chez les autres répondants).

Concernant cette réutilisation des données de recherche produites, la majorité des répondants considèrent les freins suivants comme étant importants pour les deux profils de groupes :

- Les freins juridiques;
- Le manque de connaissances sur le sujet;
- Le manque de formation;

- La maîtrise insuffisante d'outils informatiques.

Le manque de soutien et d'accompagnement est particulièrement mis en exergue par les répondants ayant porté un projet de recherche financé (72,4% contre 48,1%).

Les répondants ayant porté un projet de recherche financé sont plus enclins à diffuser et partager régulièrement leurs données de recherche (13,8% contre 0%). Parmi les motifs de non partage, ils mettent davantage en exergue le manque de temps que les autres répondants (41,4% contre 21,2%).

Les répondants ayant porté un projet de recherche financé semblent mieux connaître Nakala que les autres (20,7% contre 3,8%).

Les répondants ayant porté un projet de recherche financé considèrent les freins suivants comme étant particulièrement importants pour la mise en libre accès de leurs données de recherche :

- le manque de formation pour 75,8% de ces répondants contre 63,5% des répondants qui n'ont pas porté de projet de recherche financé;
- le manque de soutien/d'accompagnement pour 65,5% de ces répondants contre 40,4% des répondants qui n'ont pas porté de projet de recherche financé.

Les répondants n'ayant pas porté de projet de recherche financé mettent davantage en exergue des freins liés aux connaissances et représentations plutôt qu'aux fonctions supports du personnel BIATSS :

- les freins économiques : 30,7% des répondants n'ayant pas porté un projet de recherche financé contre 17,3% qui en ont porté au moins un;
- la crainte de voir les données appropriées par d'autres : 75% des répondants n'ayant pas porté un projet de recherche financé contre 58,6% des qui en ont porté au moins un.

Les répondants ayant porté au moins un projet de recherche financé sont plus enclins à penser que le partage et la mise en ligne des données sont des pratiques peu courantes dans leur discipline que les autres (79,3% contre 71,2%).

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université

Tous les axes proposés en lien avec la mise en place d'une politique de l'établissement sont jugés comme importants pour les deux profils de répondants de manière générale. Les axes stratégiques en lien avec le développement de fonctions et services supports sont encore davantage mis en exergue par les répondants ayant porté un projet de recherche financé :

- 96,5% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent le développement d'une offre de formation (à l'archivage, la gestion et la diffusion des données) comme étant important contre 84,6% des répondants qui n'en ont pas porté;
- 96,5% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent la mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique) comme étant important contre 82,7% des répondants qui n'en ont pas porté;
- 93,1% des répondants ayant porté un projet de recherche considèrent la mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques contre 80,8% des répondants qui n'en ont pas porté.

Analyse 3 : Analyse comparative des résultats avec l'enquête réalisée à l'université Rennes 2

La place des données textuelles dans les pratiques des chercheurs de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 semble être particulièrement importante (85,2% contre 72% pour l'université Rennes 2). Pour les deux enquêtes, plus de quatre répondants sur dix déclarent s'appuyer sur des données d'enquêtes, de sondages et des données d'observation.

A la fois dans l'enquête réalisée à Rennes 2 et celle à Montpellier 3, la moitié des répondants indiquent avoir besoin de plus de 20 Go d'espace de stockage. Les résultats de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 montrent toutefois également qu'un quart des répondants indiquent explicitement ne pas savoir de combien d'espace de stockage ils ont besoin.

Le recours aux services de stockage privés semble prendre une importance croissante. A l'université Paul-Valéry Montpellier 3 quatre répondants sur dix indiquent les utiliser. Les chercheurs de cette université semblent stocker davantage leurs données sur leurs ordinateurs personnels que les chercheurs de l'université Rennes 2 : ces derniers privilégient davantage les ordinateurs professionnels. Dans tous les cas, les outils et services préconisés par les professionnels de l'information sont peu sollicités par les répondants des deux universités.

Près du quart des répondants des deux universités indiquent avoir déjà déposé leurs données de recherche en libre accès. A l'université Rennes 2, ce dépôt semble être une pratique plus régulière qu'à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Parmi les motivations évoquées pour ne pas mettre en libre accès ses données de données, les répondants de cette dernière semblent davantage mettre l'accent sur des raisons structurelles internes à l'établissement (manque de compétences, manque d'accompagnement) que les répondants de l'université Rennes 2.

Questionnaire

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s

Bloc 1 : Question 1

Quel est votre statut ?

- Maître(sse) de conférences
- Maître(sse) de conférences HDR
- Professeur(e) des universités
- Enseignant(e)-chercheur(e) associé(e) et invité(e) (P.A.S.T)
- Doctorant(e)
- Docteur(e)
- Chercheur(e) postdoctoral(e)
- Ingénieur(e) d'études ou de recherche
- Autre : à préciser

Bloc 1 : Question 2

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?

- <25 ans
- 26-35 ans
- 36-45 ans
- 46-55 ans
- 56-65 ans
- >65 ans

Bloc 1 : Question 3

Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous en matière de recherche (depuis l'inscription en thèse)?

- 0 à 5 ans
- 6 à 10 ans
- 11 à 15 ans
- 16 à 20 ans
- 21 à 25 ans
- 26 à 30 ans
- 31 à 35 ans

- 36 à 40 ans
- 41 ans et plus

Bloc 1 : Question 4

De quelle section CNU relevez-vous?
Liste déroulante des sections
Autre :

Bloc 1 : Question 5

Quelle est votre unité de recherche de rattachement principal ?
Liste déroulante avec les noms des équipes de l'UPV + Case Autres

Bloc 1 : Question 6

Avez-vous déjà été porteur d'un projet de recherche financé ?
- Oui
- Non

Bloc 1 : Question 7

Êtes-vous intéressé-e par les problématiques liées aux données de recherche (stockage, mise à disposition et partage)?
- Oui
- Non

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées

Bloc 2 : Question 1

Parmi les catégories suivantes, de laquelle (ou desquelles) relèvent vos « données sources » (i.e. vos « données collectées »)

- Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs…)
- Des données expérimentales (en médecine, psychologie…)
- Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives....)
- Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques…)
- Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes
- Des données chiffrées (tableaux de données statistiques …)
- Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)
- Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux....)
- Des données 3D, de simulation
- Autre

Bloc 2 : Question 2

Le plus souvent, s'agit-il de

- Données non numériques
- Données numérisées (corpus numériques par exemple)
- Données nativement numériques (conçues directement sous format numérique)

Bloc 2 : Question 3

Parmi les catégories suivantes, de laquelle ou desquelles relèvent vos « données résultats » (i.e. vos « données produites ») ?

- Des données d'observation (remontées de terrain, données de capteurs…)
- Des données expérimentales (en médecine, psychologie…)
- Des données textuelles (issues de corpus de textes, d'archives....)
- Des données audiovisuelles (enregistrements audio, séquences filmiques…)
- Des images fixes d'objets, de paysages, d'architectures, scans de textes
- Des données chiffrées (tableaux de données statistiques ….)
- Des données d'enquêtes, de sondages (entretiens)
- Des données web (données d'usages, cartographies de sites, données de réseaux sociaux....)

- Des données 3D, de simulation
- Autre

Bloc 2 : Question 4

Le plus souvent, s'agit-il de:

- Données non numériques
- Données numérisées (corpus numériques par exemple)
- Données nativement numériques (conçues directement sous format numérique)

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche

Bloc 3 : Question 1

Avez-vous déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) liés à la gestion des données de la recherche?

- Oui
- Non

Si oui, avez-vous déjà participé?

- Oui
- Non

Bloc 3 : Question 2

Vos activités de recherche vous amènent-elles à travailler sur des données sensibles ?

- Oui
- Non

Si oui, lesquelles? (réponse libre)

Bloc 3 : Question 3

Où stockez-vous les données non numériques (plusieurs réponses possibles):

- A votre domicile
- Dans votre bureau à l'université
- Dans un espace de stockage mis à disposition par votre unité de recherche

Bloc 3 : Question 4

Où stockez-vous vos données numériques (plusieurs réponses possibles) ?

- Sur votre ordinateur personnel
- Sur votre ordinateur professionnel
- Sur une clé USB/disque dur externe
- Espace de stockage sur un serveur de l'équipe de recherche/
- UPVDrive
- Espace de partage cloud privé (Dropbox, Google Drive,etc)
- Réseaux sociaux (académiques)
- Mail
- Serveur Huma-Num
- Entrepôt de données de type Zenodo,Dryad, Figshare, ...
- Autre

Bloc 3 : Question 5

Avez-vous une idée de l'espace de stockage dont vous avez besoin?

- < 1Go
- entre 1 et 20 Go
- entre 20 et 100 Go
- entre 100 Go et 1To
- >1 To
- Pas d'avis/Je ne sais pas

Bloc 3 : Question 6

Quels outils mis à disposition par l'ENT utilisez-vous dans le cadre de vos activités de recherche?
Réponse libre

Bloc 3 : Question 7

Les outils mis à la disposition des chercheurs au niveau de l'université répondent-ils à vos besoins ?

- Je ne les connais pas
- Non, pas du tout
- Oui, moyennement
- Oui, j'en suis satisfait

Si non, quels autres outils souhaiteriez-vous pouvoir utiliser ?

Bloc 3 : Question 8

Faites-vous régulièrement une sauvegarde de vos données sur différents supports?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence?

- Tous les jours
- Toutes les semaines
- Tous les mois
- Tous les ans
- Plus rarement

Bloc 3 : Question 9

A votre connaissance, existe-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de l'université?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Bloc 3 : Question 10

Y-a-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de votre unité de recherche?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

S'il y a un-e responsable de l'archivage des données au sein de l'unité de recherche, quel est son statut ?

- Enseignant-chercheur membre de l'équipe
- Personnel BIATSS/ITRF rattaché à l'équipe de recherche
- Prestataire externe
- Aucun-e responsable identifié-e

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche

Bloc 4 : Question 1

Avez-vous réutilisé un jeu de données produites par vos collègues dans le cadre de vos propres activités de recherche ?

	Collègues de votre unité de recherche	Collègues de l'UPV3	Collègues extérieurs
Non et je ne compte pas le faire			
Non, mais je compte m'y intéresser			
Oui, à titre occasionnel			
Oui, régulièrement			
Oui, très souvent			

Bloc 4 : Question 2

A votre avis, la réutilisation des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

- Pas courante
- Peu courante
- Assez courante
- Très courante

Bloc 4 : Question 3

Quels sont les freins pour réutiliser les données de recherche produites par vos collègues ?

	Pas important	**Peu important**	**Assez important**	**Très important**
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur				
Freins économiques (secret commercial/industriel)				
Manque de connaissances sur le sujet				
Manque de formation				
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF				
Manque de temps				
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques dédiés				
Réticences des collègues qui font partie intégrante du projet de recherche				

Bloc 4 : Question 4

Avez-vous déjà mis en libre accès vos propres données de recherche sur un espace dédié (plusieurs réponses possibles)?

- Non, car je n'y avais pas pensé
- Non, car je ne souhaite pas le faire
- Non, car je ne sais pas le faire
- Non, car je n'ai pas le temps
- Oui, au moins une fois
- Oui, régulièrement

Si oui, quels espaces de stockages/entrepôts de données avez-vous utilisé?
Réponse libre

Bloc 4 : Question 5

Conditionnel : si réponse oui à la question bloc 4 : question 4

Qu'est-ce qui vous a incité à rendre vos données de recherches accessibles en libre accès ?

	Pas important	**Peu important**	**Assez important**	**Très important**
S'inscrire dans une démarche de science ouverte				
Ateliers de sensibilisation sur le Libre accès et la science ouverte par le personnel de bibliothèque				
Obligation par les agences de financement de recherche				
Communiquer davantage sur mes activités de recherche				
Espoir de trouver de nouvelles collaborations scientifiques				
Souhait de voir ses jeux de données réutilisés				

Assurer une plus grande transparence dans les protocoles et méthodologies de recherche				
Dans le cadre d'un projet de recherche, incitation des collègues impliqué-e-s				

Bloc 4 : Question 6

Connaissez-vous les entrepôts de données (espaces au sein desquels on peut archiver et diffuser ses données) suivants ?

	Oui	Non
Zenodo		
Figshare		
Dryad		
Nakala		

Bloc 4 : Question 7

Quels sont les freins éventuels pour rendre vos données accessibles ?

	Pas important	**Plutôt pas important**	**Plutôt important**	**Tout à fait important**
Freins juridiques : données à caractère personnel, données sensibles, droit d'auteur				
Freins économiques (secret commercial/industriel)				
Manque de connaissances sur le sujet				

Manque de formation				
Manque de soutien/d'accompagnement du personnel BIATSS/ITRF				
Crainte de voir les données appropriées par d'autres				
Crainte du plagiat				
Manque de temps				
Investissement non reconnu par les instances d'évaluation de recherche				
Maîtrise insuffisante d'outils informatiques				
Dans le cadre d'un projet collectif, réticence des collègues				

Bloc 4 : Question 8

A votre avis, le partage et la mise en ligne des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ?

- Pas courante
- Peu courante
- Assez courante
- Très courante

Bloc 5 : Vos Besoins

Dans la perspective éventuelle d'une mise en place d'une politique de l'établissement vis-à-vis des données de recherche, quels points et axes vous semblent particulièrement importants?

	Pas important	Plutôt pas important	Plutôt important	Tout à fait important
Développement et mise à disposition d'outils techniques (espace de stockage, outils collaboratifs)				
Développement d'une offre de formation (à l'archivage, la gestion et la diffusion des données)				
Mise en place d'assistances ponctuelles (soutien technique, préparation d'un plan de gestion, soutien juridique)				
Mise en place d'un réseau de référents (chercheurs et bibliothécaires) pour mutualiser les pratiques				

Table des matières

Présentation et contexte de l'enquête **2**

Objectifs et finalités 2

Modalités de diffusion de l'enquête 3

Limites de l'étude et poursuite du projet de recherche 3

Synthèse des résultats **4**

Typologie des données manipulées : une forte diversité impliquant des usages et pratiques pluriels 4

Méconnaissance des politiques en matière des données de recherche 5

Méconnaissance des outils et services préconisés par les professionnels de l'information-documentation 5

Usages, représentations et freins multiples en matière de réutilisation et mise en libre accès des données de recherche 6

Axes stratégiques jugés importants par les répondants en vue d'une politique d'établissement en matière des données de recherche 8

Analyse globale de l'enquête **9**

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s 9

1. 1 Quel est votre statut ? 9

1.2 Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous? 10

1.3 Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous en matière de recherche (depuis l'inscription en thèse)? 11

1.4 De quelle section CNU relevez-vous? 12

1.5 Quelle est votre unité de recherche de rattachement principal ? 13

1.6 Avez-vous déjà été porteur d'un projet de recherche financé ? 14

1.7 Êtes-vous intéressé-e par les problématiques liées aux données de recherche (stockage, mise à disposition et partage)? 15

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées 16

2.1 Parmi les catégories suivantes, de laquelle (ou desquelles) relèvent vos « données sources » (i.e. vos « données collectées ») ? 16

2.1.b Le plus souvent, s'agit-il de 16

2.2 Parmi les catégories suivantes, de laquelle ou desquelles relèvent vos « données résultats » (i.e. vos données produites) ? 17

2.2.b Le plus souvent, s'agit-il de: 17

2.3 Comparaison entre les « données sources » et les « données résultats » 18

2.4 Comparaison entre les « données sources » et les « données résultats » pour les données numériques et non numériques 19

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche 20

3.1 Avez-vous déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) liés à la gestion des données de recherche? 20

3.1.b Si oui, avez-vous déjà participé? 21

3.2 Vos activités de recherche vous amènent-elles à travailler sur des données sensibles ? 22

3.2.b Si oui, lesquelles? 23

3.3 Où stockez-vous les données non numériques? 23

3.4 Où stockez-vous vos données numériques ? 24

3.5 Avez-vous une idée de l'espace de stockage dont vous avez besoin? 25

3.6 Les outils mis à la disposition des chercheurs au niveau de l'université répondent-ils à vos besoins ? 26

3.7 Faites-vous régulièrement une sauvegarde de vos données sur différents supports? 27

3.7.b Si oui, à quelle fréquence? 27

3.8 A votre connaissance, existe-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de l'université? 28

3.9 Y-a-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de votre unité de recherche? 29

3.9.b S'il y a un-e responsable de l'archivage des données au sein de l'unité de recherche, quel est son statut ? 30

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche 31

4.1. Avez-vous réutilisé un jeu de données produit par vos collègues dans le cadre de vos propres activités de recherche ? 31

4.2 A votre avis, la réutilisation des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ? 31

4.3 Quels sont les freins pour réutiliser les données de recherche produites par vos collègues ? 33

4.4 Avez-vous déjà mis en libre accès vos propres données de recherche sur un espace dédié ? 35

4.4.b Si oui, quels espaces de stockage/entrepôts de données avez-vous utilisés ? 36

4.5 Qu'est-ce qui vous a incité à rendre vos données de recherches accessibles en libre-accès ? 37

4.6 Connaissez-vous les entrepôts de données (espaces au sein desquels on peut archiver et diffuser ses données) suivants ? 39

4.7 Quels sont les freins éventuels pour rendre vos données accessibles ? 40

4.8 A votre avis, le partage et la mise en ligne des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ? 42

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université 43

Dans la perspective éventuelle d'une mise en place d'une politique de l'établissement vis-à-vis des données de recherche, quels points et axes vous semblent particulièrement importants? 43

Analyses complémentaires 45

Les porteurs de projets financés sont-ils davantage sensibilisés aux problématiques de gestion et de diffusion des données de recherche? 45

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s 45

Êtes-vous intéressé-e par les problématiques liées aux données de recherche (stockage, mise à disposition et partage)? 45

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées 46

Parmi les catégories suivantes, de laquelle (ou desquelles) relèvent vos « données sources » (i.e. vos « données collectées ») ? 46

Le plus souvent, s'agit-il de 47

Parmi les catégories suivantes, de laquelle ou desquelles relèvent vos « données résultats » (i.e. vos « données produites ») » ? 48

Le plus souvent, s'agit-il de 49

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche 49

Avez-vous déjà entendu parler de protocoles d'archivage et/ou de diffusion (plan de gestion de données, PGD ou Data management plan, DMP) liés à la gestion des données de recherche? 49

Vos activités de recherche vous amènent-elles à travailler sur des données sensibles ? 50

Où stockez-vous les données non numériques? 50

Où stockez-vous vos données numériques ? 51

Avez-vous une idée de l'espace de stockage dont vous avez besoin? 52

Les outils mis à la disposition des chercheurs au niveau de l'université répondent-ils à vos besoins ? 52

Faites-vous régulièrement une sauvegarde de vos données sur différents supports? 53

A votre connaissance, existe-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de l'université? 53

Y-a-t-il une politique d'archivage commune des données au niveau de votre unité de recherche? 54

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche 54

A votre avis, la réutilisation des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ? 54

Quels sont les freins pour réutiliser les données de recherche produites par vos collègues ? 55

Avez-vous déjà mis en libre accès vos propres données de recherche sur un espace dédié? 56

Connaissez-vous les entrepôts de données (espaces au sein desquels on peut archiver et diffuser ses données) suivants ? 57

Quels sont les freins éventuels pour rendre vos données accessibles ? 58

A votre avis, le partage et la mise en ligne des données est-elle une pratique courante dans votre discipline ? 59

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université 60

Dans la perspective éventuelle d'une mise en place d'une politique de l'établissement vis-à-vis des données de recherche, quels points et axes vous semblent particulièrement importants? 60

Analyse comparative des résultats avec l'enquête effectuée à l'université Rennes 2 62

Typologie des données 62

Les données « sources 62

Support matériel des « données sources » 63

Les « données résultats » 63

Stockage des données 64

Volume de stockage 64

Lieu de stockage et politique d'archivage 64

Connaissance d'une politique d'archivage des données de recherche au niveau de l'unité de recherche 65

Mise en libre accès des données de recherche sur un espace dédié 66

Quelques résultats significatifs de l'enquête menée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 67

Analyse 1 : Analyse globale de l'enquête 67

Bloc 1 : Profil des répondant-e-s 67

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées 67

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche 68

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche 69

Bloc 5 : Besoins et demandes en lien avec la mise en place d'une politique en matière des données de recherche à l'échelle de l'université 70

Analyse 2 : Les porteurs de projets financés sont-ils davantage sensibilisés aux problématiques de gestion et de diffusion des données de recherche? 71

Bloc 2 : Typologie des données mobilisées 71

Bloc 3 : Pratiques de stockage des données de recherche 71

Bloc 4 : Vos usages liés aux données de recherche 72

Analyse 3 : Analyse comparative des résultats avec l'enquête réalisée à l'université Rennes 2 74

Questionnaire **75**

Table des matières **87**